

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - M'SILA

FACULTÉ DES LETTRES ET DES LANGUES

DÉPARTEMENT DES LETTRES ET

LANGUE FRANÇAISE



DOMAINE : LETTRES ET LANGUES

ÉTRANGERES

FILIERE : LANGUE FRANÇAISE

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique
Par : *Chaima BAIRIT & Fatna LAKHDARI***

Intitulé :

Le dialecte Boussaadien :

Une pauvreté lexicale, une richesse orientale ou occidentale ?

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Grade	Qualité	Établissement
* FERAHTIA Siham	MCA	Président	Université Mohamed Boudiaf
*HADJAB Lamia	MCA	Rapporteur	Université Mohamed Boudiaf
*BENKHELIL Rima	MCA	Examineur	Université Mohamed Boudiaf

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

Mes remerciements les plus chaleureux à notre directrice de recherche Dre HADJAB Lamia. Ses précieux conseils, son engagement, son accompagnement sa guidance et son expertise témoignent son professionnalisme incontestable.

Chanceuse d'avoir été son étudiante en première année de Licence et durant le cycle de Master. je suis très honorée de voir mon nom inscrit sur la même page que le sien.

C'est un grand honneur pour moi que mon travail soit évalué par Mme FRAHTIA et Mme BENKHELIL, à qui j'adresse mes sincères remerciements.

Avec une profonde gratitude et un amour éternel, je remercie mes parents, mes frères et sœurs, ma grand-mère, mes tantes et mon fiancé pour leurs soutiens et leurs encouragements inestimables, ainsi que pour être toujours à mes côtés.

Les vingt-six lettres de l'alphabet ne seront jamais suffisantes pour vous remercier. Je lève mes mains vers Dieu et prie pour qu'il vous garde près de moi toute ma vie.

LAKHDARI Fatna

Remerciements

Mes remerciements s'adressent tout d'abord à ma directrice de recherche exceptionnelle
Dre HADJAB Lamia pour son influence positive sur mon parcours académique.

Nous avons eu le plaisir de travailler sous sa direction, elle a su nous diriger par ses conseils
avisés, sa patience, et ses encouragements qui m'ont permis de surmonter les obstacles
rencontrés.

Je désire grandement remercier ma tante qui m'a fortement encouragé par son amour et ses
mots de sagesse pour me permettre de poursuivre mes études et de réaliser mes rêves. Ma
source de confort, elle était toujours près de moi malgré la distance.

Je souhaiterais terminer en remerciant mes parents, mes sœurs, mon oncle Nasro, et tous mes
amis, surtout Ramo, Khdawedj, Chahra, Hala, Amani, et chouchou pour leur gentillesse, leur
compréhension lorsque j'ai dû me consacrer pleinement à mon mémoire et leurs
encouragements durant toute l'année.

BAIRIT Chaima

Dédicace

Ce travail de recherche a été accompli par l'aide et la bénédiction de Dieu et par l'amour et le soutien de nos parents durant nos cursus scolaire et universitaire.

Nous considérons ce mémoire comme le fruit de fin d'étude et pourquoi pas le point de départ à d'autres recherches supérieures.

Table des matières

<i>Remerciements</i>	2
<i>Remerciements</i>	3
<i>Dédicace</i>	4
Introduction générale	6
I. 1. La linguistique diachronique	10
I.2.Dialecte et dialectologie	11
I.3. Lexique et vocabulaire	14
I.3.1. Qu'est-ce qu'un lexique ?	14
I.3.2. Qu'est-ce qu'un vocabulaire ?	14
I.5. Qu'est-ce qu'un emprunt?	17
I.6. Le dialecte algérien : histoire, composition et évolution	18
I.6.1. Histoire et influence de la langue arabe	18
I.6.3. Histoire et influence de la langue française	21
Conclusion générale	48
Annexes	51
Références bibliographiques	58
Résumé :	59

Introduction générale

L'histoire de l'Algérie témoigne une succession de plusieurs civilisations sur sa terre, avant J.C, dans l'antiquité, et au moyen âge avec les conquêtes islamiques et jusqu'à l'ère moderne à l'arrivée de l'empire ottoman et enfin la colonisation française.

Certes, toute civilisation a laissé son empreinte en Algérie et sur son peuple sur plusieurs plans : social, culturel, économique, architectural, et notamment sur le plan linguistique.

Aujourd'hui le dialecte algérien est le fruit principalement d'un mélange entre l'arabe et le français et d'autres variétés linguistiques issues d'une influence historique. Il connaît une certaine divergence et existence d'une variation linguistique d'une région à une autre. En effet, le parler des Wilayas de l'Est n'est pas le même que celui de l'Ouest et les habitants du Nord parlent différemment de ceux du Sud.

En effet, Boussaâda en tant qu'une ville faisant partie de l'Algérie et ayant son parler particulier, est influencée et nourrie de nombreux emprunts étrangers, certaines structures grammaticales, et certains vocables. En tant que locutrices boussaadiennes, nous avons constaté que certains usagers de ce dialecte manifestent un manque lexical lors des échanges verbaux. Autrement dit, on se trouve parfois dépourvus dans le choix des mots et expressions pour s'exprimer convenablement. Ainsi, chaque sujet parlant ayant un échange verbal se débrouille à sa manière, mais ce qui est remarquable, c'est que l'on rencontre des termes qui dérivent de langues différentes : l'égyptien, le syrien, le turc, le français, l'anglais, etc. La catégorie qui adopte cette stratégie est féminine, étant donné que les femmes préfèrent choisir un langage élégant et soutenu. Partant de ce postulat, l'idée nous est venue à l'esprit et nous a poussé et motivé à s'intéresser au dialecte de Boussaâda et à l'étudier au sein de sa communauté et de la part de ses locutrices.

Notre objectif principal est d'étudier la composition du dialecte et de savoir à quel point est-il suffisant pour permettre à ses usagers de s'exprimer librement.

A la lumière de tout ce qui précède nous posons la problématique suivante :

- Aux yeux de ses usagers, le dialecte boussaadien dévoile-t-il une pauvreté lexicale ou révèle-t-il une influence orientale et/ou occidentale?

Cette problématique soulève des questions secondaires auxquelles nous essayerons de répondre.

- Le dialecte boussaadien permet-il à ses usagers de s'exprimer d'une façon libre ? Si non, d'où dérive l'influence des autres langues ?

- L'utilisation de l'emprunt linguistique est-elle issue d'un besoin ou d'une influence ?

- Quelles sont les raisons qui poussent la femme à avoir tendance à parler d'une façon nuancée ?

Afin d'apporter des réponses, nous pouvons avancer quelques réponses provisoires et émettre les hypothèses suivantes :

- Le dialecte de Boussaâda ne fournirait pas assez de termes à ses locutrices.

- L'utilisation des emprunts linguistiques serait issue d'un besoin qui serait dû à la pauvreté lexicale de ce dialecte.

-Le sentiment de l'insécurité linguistique pourrait entraîner les femmes à faire appel aux autres langues.

Afin d'atteindre notre objectif, notre étude va reposer sur l'analyse de notre corpus relatif au dialecte de Boussaâda, caractérisé par une collection organisée de quelques mots étrangers utilisés par des locutrices de boussaadienne. Le choix de ce corpus en particulier réside dans l'objectif de répondre à notre problématique.

Pour mener à bien notre recherche, nous allons l'organiser en deux parties :

La première partie représente le volet théorique qui contient un chapitre servant à définir des concepts clés à côté d'un aperçu historique sur quelques événements en Algérie au fil du temps et sur l'impact de la présence de leurs langues (arabe, turque, française...). Ensuite, la seconde partie qui contient un seul chapitre pratique, sera consacrée à la présentation de notre corpus choisi, la méthode suivie et à l'analyse du questionnaire.

Chapitre I

Ancrage théorique et historique

Toute langue parlée et utilisée aujourd'hui représente une nouvelle version d'elle-même qui a évolué au fil de temps.

L'évolution des langues est un phénomène linguistique très intéressant. Il nous permet de découvrir l'origine d'une langue spécifique jusqu'à son état actuel grâce à la linguistique historique, domaine qui s'occupe de l'étude des changements linguistiques qui se produisent dans une langue à travers le temps, et dont la diachronie en fait partie et joue un rôle primordial. Jean Perrot explique cette évolution comme suit : « *chaque langue prise en particulier a son histoire. Les conditions extérieures, sociales de son existence évoluent et la langue dans son système et dans son aspect matériel se transforme, passe par des états divers.* » (Perrot, 2018, p59).

La langue est un fait social ce qui fait que tous ce qui influence la société va se répercuter sur la langue. Il existe de nombreux phénomènes sociaux qui peuvent influencer l'évolution d'une langue, à titre d'exemple : les migrations, les interactions entre les locuteurs, les échanges commerciaux, le développement technologique et l'impact des médias de masse. Tous ces facteurs peuvent engendrer des changements et des modifications linguistiques sur plusieurs plans: lexical, grammatical, phonétique, pragmatique, etc.

Nous pouvons dire alors que le processus de l'évolution de la langue peut-être réfléchi et volontaire comme il peut être naturel, spontané et inconscient. À cet égard, Ducrot note que : « *le changement des langues n'est pas dû seulement à la volonté consciente des hommes (effort d'un groupe pour se faire comprendre d'étranger, décision des grammairiens qui « épurent » le langage, création de mots nouveaux pour désigner des idées nouvelles) mais aussi à une nécessité interne.* » (Ducrot, 1972, 20).

A travers ce premier chapitre théorique, nous allons définir et discuter quelques concepts clés, ayant rapport avec notre étude.

I. 1. La linguistique diachronique

La diachronie est un concept central dans l'étude de l'évolution d'une langue donnée, elle nous permet d'aborder le langage sous un angle historique, ce qui contribue à notre compréhension de la diversité linguistique dans une communauté sociale donnée. Afin d'expliquer le concept de « diachronie », nous allons se référer aux définitions suivantes : Dans son ouvrage « *lexique des notions linguistiques* » Neveu la définit comme : « *la notion de diachronie désigne l'évolution des faits de langue c'est-à-dire leur changement*

d'un moment de l'histoire à l'autre. La linguistique diachronique étudie donc le changement des constituants du système de la langue dans le temps. » (Neveu, 2000, 135).

Selon le dictionnaire de la linguistique elle est aperçue ainsi :

« [...] dans cette perspective, toute étude diachronique est une explication historique du système synchronique et les faits diachroniques sont les changements subis par la langue [...]. L'importance de la diachronie dans la linguistique au 20e siècle tient au fait que l'évolution de la langue tendait à n'être qu'un moyen de connaître l'histoire des peuples [...] »

(Dubois, 1994, p141-142)

A la lumière de ces deux définitions nous déduisons que l'étude diachronique a un rôle crucial, elle permet d'étudier et d'analyser les transformations subies par la langue, de mieux comprendre comment elle s'évolue à travers les générations, et de quelle façon de nouvelles formes linguistiques émergent, se développent et parfois disparaissent Siouffi et Van Raemdonck expliquent ce phénomène dans leur ouvrage 100 fiches pour comprendre la linguistique : *« L'étude du changement linguistique permet de faire la différence entre ce qui relève de l'héritage et ce qui relève de l'emprunt. »* (Siouffi & Raemdonck, 2002, p. 31)

Ainsi, les langues évoluent avec le temps en raison de l'usage quotidien et des interactions entre les locuteurs. Les sons peuvent changer en raison de facteurs tels que la facilité de la prononciation ou les influences d'autres langues.

Le lexique peut perdre des termes obsolètes et il peut également s'enrichir par la création de nouveaux mots décrivant des concepts émergents. Or, il faut toujours tenir en compte que la langue n'est pas uniforme, elle présente des variations dans la manière elle est utilisée, et son évolution n'est pas linéaire, différentes régions peuvent connaître des évolutions différentes ce qui fait naître des variations régionales et conduit à l'émergence de nouveaux dialectes.

I.2. Dialecte et dialectologie

I.1.1. Qu'est-ce qu'un dialecte ?

Le dialecte vient du mot grec **διάλεκτος** « dialektos » et du mot latin « dilalektus » qui signifie « conversation », « discussion », « langage », « manière particulière de prononcer, de parler ».

Larousse a défini la notion du dialecte comme : « *un ensemble de parler qui présente des particularités communes et dont les traits caractéristiques dominants sont sensibles aux usagers.* » (Dictionnaire du français Larousse). Dubois dans son dictionnaire de linguistique a défini le concept de dialecte comme suit « *Le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme langue mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle elle s'est développée.* » (Dubois, 1994, p. 147).

Nous pouvons dire que, Dubois à travers, cette définition explique que le dialecte est le parler ayant son propre système phonétique, syntaxique, lexical, et sémantique mais qui n'a pas atteint le statut culturel ni le statut social de la langue qui s'est développée par plusieurs facteurs : historiques, sociaux, religieux, etc.

Pour le Robert, le dialecte est défini comme « *forme régionale, nettement distincte, d'une langue.* » (Dictionnaire Le Robert). Le dialecte au sens large « *une variété linguistique propre à un groupe d'utilisateurs déterminé, toute langue naturelle d'une certaine extension démographique et géographique possède des dialectes.* »

Depau a mentionné dans son article intitulé « le dialecte » le point de vue de William Labov sur ce concept, il le décrit comme : « *système linguistique principalement oral, utilisé dans une localité déterminée et qui est perçu par les utilisateurs comme un « sous-système » différent de la langue nationale.* ». (Depau, 2021, p. 105)

Le Littré le considère comme : « *Parler d'une contrée, d'un pays étendu, ne déferant des parlers voisins que par des changements peu considérables qui n'empêchent pas que de dialecte à dialecte on ne se comprenne et comportant une complète culture littéraire.*» (Dictionnaire Littré).

De tout ce qui précède nous constatons que le dialecte est une variante qui se diffère d'une communauté à l'autre, et chaque communauté possède un dialecte spécifique. Il se caractérise par rapport à la langue standard par la prononciation, le vocabulaire et surtout la grammaire.

Les dialectes sont donc des façons particulières d'écrire et de parler une certaine langue par ce que le dialecte est plus simple que la langue, un dialecte ayant des fonctions plus restreintes qu'une langue. Il est toujours lié à la variété linguistique.

I.2.2. Qu'est-ce que la dialectologie ?

Le terme de *dialectologie* selon Dubois est pris parfois comme simple synonyme de géographie linguistique¹ qui désigne « *la discipline qui s'est donné pour tâche de décrire comparativement les différents systèmes ou dialectes dans lesquels une langue se diversifie dans l'espace et d'établir leurs limites.* » (Dubois, 1994, p. 144).

Dans le même dictionnaire Dubois a ajouté que « *la dialectologie est l'étude de la géographie linguistique et des phénomènes de différenciation dialectale ou dialectalisation² par lesquels une langue relativement homogène à une époque donnée subit au cours de l'histoire certaines variations dans d'autres jusqu'à aboutir à des dialectes voire à des langues différentes.* » (Ibid, 145).

Selon le dictionnaire des sciences du langage « *On appelle dialectologie (ou géographie linguistique) l'étude de la diversité diatopique, c'est-à-dire l'étude, comparative ou non, des variétés linguistiques (ou dialectes*) observées dans une aire déterminée.* » (Neveu, 2004,164).

La dialectologie traite les aspects de la sociolinguistique tels que la division d'une langue en plusieurs dialectes qui lui sont associés, et elle traite également les raisons qui conduisent à cette division. Ainsi elle s'intéresse à étudier les relations et les liens entre une langue maternelle et les dialectes qui en sont issus. Elle étudie les influences de chaque dialecte sur sa communauté.

Le linguiste Meillet estime que sans la dialectologie et surtout sans la géographie linguistique, il n'y a pas d'histoire de la langue.

En suivant le point de vue de Meillet on déduit que la dialectologie est la branche de la linguistique et des origines de la sociolinguistique qui a pour objectif d'étudier des dialectes d'une langue donnée et son évolution au fil du temps ainsi que les facteurs

¹ La géographie linguistique est cette branche de la dialectologie qui s'occupe de localiser les unes par rapport aux autres les variations linguistiques, au sein d'une aire linguistique déterminée et de les cartographier. (<https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.1906>).

² Dialectalisatoin ou dialectisation

_Processus historique par lequel une langue, à l'origine homogène ou un peu différenciée, prend des formes de plus en plus différenciée sur l'aire géographique où elle est utilisée (par exemple le latin, qui éclate pour donner naissance à diverse langues romanes). (*Dictionnaire du français Larousse*).

_Processus linguistique qui consiste à introduire des éléments spécifiques d'un dialecte dans un texte écrit ou oral, initialement rédigé dans une langue dite normative ou standard. (www.lalanguefrancaise.com).

historiques et sociaux qui ont participé à identifier la manière dont ces variations sont liées à la culture des sujets parlants de chaque dialecte.

I.3. Lexique et vocabulaire

I.3.1. Qu'est-ce qu'un lexique ?

Élément fondamental dans toute langue et sans lui, elle ne pourra plus exister, le lexique facteur indispensable pour la vie de toutes les langues du monde.

Le lexique est une notion théorique qui représente l'ensemble entier des mots composant une langue et cela a été mentionné dans plusieurs ouvrages linguistiques.

Selon le dictionnaire de linguistique « *le mot lexique désigne l'ensemble des unités formant le vocabulaire, la langue d'une communauté, d'une activité humaine, d'un locuteur [...]* » (Dubois, 1994, p. 282).

Dans le Petit Larousse, le concept est défini comme suit : « *le lexique est un ensemble des mots formant la langue et considéré abstraitement comme l'un des éléments constituant le code de cette langue* ». (Le petit Larousse, 2010).

A la lumière de ces deux définitions, le lexique se constitue donc d'une série insaisissable d'unités lexicales dont le nombre est impossible à délimiter puisqu'il est en constante évolution et il s'enrichit de nouveaux termes et expressions à travers les différents modes de formation de mots tels que : le néologisme, l'emprunt, le calque, etc. Et au fil de temps et en réponse aux besoins de la société.

D'un point de vue scientifique, Michel Paradis, professeur de neurolinguistique à l'université McGill, définit le lexique comme : « *un ensemble des représentations des mots dans le cerveau, comprenant leurs significations par défaut et leurs propriétés implicites sur les plans phonologique, morphologique et syntaxique [...]* ». (Paradis, 2004, 241)

D'après Paradis, les patterns, qui sont des connexions neuronales, organisent les propriétés grammaticales dans le cerveau humain de manière à former des différents sous-systèmes langagiers propres à chaque langue.

Toutefois, est-ce que tous les sujets parlants la même langue partagent-ils le même lexique?

I.3.2. Qu'est-ce qu'un vocabulaire ?

Dans un premier temps, qu'est-ce qu'un vocabulaire ?

Le vocabulaire désigne en général un ensemble d'un nombre limité de mots issu du lexique et utilisé par un individu.

Dans son dictionnaire, Cuq précise que : « *dans l'usage courant, le terme vocabulaire désigne l'ensemble de mots d'une langue* » (Cuq, 2003 ,246).

Picoche Jaqueline le définit comme « *l'ensemble des mots utilisés par un locuteur donné, dans des circonstances données.* » (Picoche1992, 44)

Il représente donc le répertoire que possède un individu et qui englobe les mots et les termes qu'il utilise dans son quotidien à l'oral ou à l'écrit.

Le concept est connu également comme l'application ou l'utilisation personnel du lexique comme l'affirme Picoche : « *le terme vocabulaire présente de sa part l'ensemble des mots qu'un locuteur donné puise de son lexique individuel.* » (ibid., 44).

Le vocabulaire est varié, il peut être plus ou moins développé en fonction de plusieurs facteurs tels que : le contexte social et culturel de l'individu, son âge, son niveau intellectuel, son expérience de vie. Il peut également être influencé par la mode, la technologie et les médias.

Certes, le lexique appartient à la langue, il est donc commun chez tous les usagers alors que le vocabulaire a un caractère personnel.

Nous pouvons déduire alors que le lexique englobe le vocabulaire et que ce dernier n'est qu'un choix fait par le locuteur pour s'exprimer et s'identifier. Par conséquent, chaque interlocuteur a son propre style de parler.

I.4. Idiolecte et style

I.4.1. Qu'est-ce qu'un style ?

Un interlocuteur ne se contente pas d'utiliser son vocabulaire d'une manière aléatoire mais il tente toujours de diversifier , Il est remarquable donc que son langage varie d'une situation à une autre , on appelle ce fait « *le style* » et cela se réalise lorsqu'un sujet parlant une langue en choisit consciemment des éléments langagiers dans la syntaxe , la grammaire , le ton, la voix, etc. pour s'exprimer selon le contexte d'énonciation ou la situation de communication.

À titre d'exemple, dans les situations professionnelles il est préféré d'utiliser un style formel tandis que le style informel est utilisé en famille et entre amis.

Le dictionnaire de la linguistique définit la notion du style comme : « *une marque de l'individualité du sujet dans le discours [...].* » (Dubois, 1994, 446).

Dans l'ouvrage « *100 fiches pour comprendre la linguistique* » le concept est défini comme : « *le style est la marque de la personnalité d'un locuteur dans le discours qu'il produit.* » (Siouffi & Raemdonck, 2002, p. 70).

À partir de ces définitions nous pouvons comprendre que le style est l'empreinte personnelle des locuteurs en utilisant une langue pour communiquer dans une situation donnée. Il varie donc selon le contexte, l'audience cible et l'objectif de la communication. De même, il existe de nombreux facteurs qui influencent le style tels que : la culture du locuteur, son éducation, son expérience dans la vie, etc. Ainsi, chaque locuteur possède plusieurs styles de parole selon le contexte mais comment appelle-t-on donc sa façon de parler par laquelle il est reconnu au sein de son entourage ?

I.4.2. Qu'est-ce qu'un idiolecte ?

Dans son environnement, chaque individu aime se distinguer des autres sur tous les plans notamment sur le plan linguistique, puisque la parole est une clé essentielle pour une vie équilibrée dans tous les domaines.

L'homme, et depuis son enfance et ses premières étapes d'acquisition du langage a sa propre manière de parler qu'appellent les linguistes « un idiolecte » et la définissent en tant qu'une variété de langue utilisée par un locuteur et qui peut différer de celle des autres sujets parlants la même langue.

Larousse définit le concept comme suit : « *ensemble de variantes d'une langue propre à un individu donné.* » (Dictionnaire du français Larousse).

Une autre définition le décrit comme : « *particularité langagière propre à un individu, s'exprimant oralement.* » (Le-dictionnaire.com).

Franck Neveu, dans son ouvrage intitulé « *lexique des notions linguistiques* » décrit le concept comme : « *un usage de la langue marqué par les dispositions particulières de l'énonciateur, nous appelons idiolecte les normes ou les régularités individuelles dont témoignent ces dispositions.* » (Neveu, 2000, p72).

Cette définition est également notée dans « *le Dictionnaire de linguistique* » :

« On désigne par idiolecte, l'ensemble des énoncés produits par une seule personne et surtout les constantes linguistiques qui les sous-entendent et qu'on envisage en tant qu'idiomes ou systèmes spécifiques [...]. L'idiolecte est donc l'ensemble des usages d'une langue propre à un individu donné, à un moment déterminé [...]. La notion d'idiolecte implique au contraire qu'il y a variation non seulement d'un pays à l'autre, d'une région à l'autre, d'un village à l'autre, d'une classe sociale à l'autre, mais aussi d'une personne à l'autre. » (Dubois, 1994,239).

D'après les définitions précédemment évoquées, nous pouvons définir l'idiolecte comme la manière dont chaque individu utilise la langue pour communiquer et qu'il peut changer selon l'âge, le sexe, la région, la classe sociale, l'éducation, etc. Il est donc une manifestation unique de l'identité linguistique d'une personne.

Pour différencier l'idiolecte du style il suffit de comprendre que le style est la manière dont une personne utilise consciemment la langue dans un contexte particulier, tandis que l'idiolecte est le langage individuel et naturel d'une personne.

I.5. Qu'est-ce qu'un emprunt?

L'emprunt est un phénomène linguistique qui se produit intentionnellement et volontairement. Le dictionnaire de la linguistique le définit ainsi : *« il y a un emprunt linguistique quand un parler A utilise et finit par intégrer une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B et que A ne possédait pas, l'unité ou le trait empruntés sont eux-mêmes qualifiés d'emprunts. » (Dubois, 1994,177).*

Le dictionnaire spécialisé en sciences du langage l'explique comme suit : *« le terme d'emprunt désigne un processus selon lequel une langue acquiert une unité lexicale intégrée au lexique d'une autre langue en outre le terme d'emprunt a une valeur très large en lexicologie. » (Neveu, 2004,117).*

Selon les deux dictionnaires, l'emprunt est un processus consistant à adopter un mot, une expression ou un élément linguistique provenant d'une autre langue intégré dans la langue d'emprunt. Cela est confirmé également par le dictionnaire le Petit Robert qui donne la définition suivante: *« acte par lequel une langue accueille un élément d'une autre langue; élément (mon, tour) ainsi incorporé. » (Petit Robert 1984).*

Ce phénomène peut contribuer à l'enrichissement du vocabulaire d'un système en lui apportant de nouvelles notions et concepts.

De même dans son ouvrage intitulé *De l'usage de l'emprunt linguistique* Loubier précise qu'il s'agit d'un : « *procédé par lequel les utilisateurs d'une langue adoptent intégralement ou partiellement une unité ou un trait linguistique (lexical, sémantique, phonologique, syntaxique) d'une autre langue.* » (Loubier, 2011, p.10).

Il existe alors plusieurs types d'emprunt : lexical, phonologique, morphologique, syntaxique, etc.

Il y a diverses raisons derrière la production des emprunts telles que : l'influence culturelle, les échanges commerciaux, l'absence des termes équivalents dans la langue d'emprunt, l'impact du développement technologique, etc.

Sur le plan individuel, l'emprunt linguistique se produit lorsque les sujets bilingues intègrent des éléments linguistiques propres à une langue donnée dans un autre système.

L'étude des emprunts permet de comprendre comment les langues interagissent et évoluent au fil du temps.

I.6. Le dialecte algérien : histoire, composition et évolution

A travers le temps, la langue parlée par les Algériens a subi de nombreuses métamorphoses, dues essentiellement au contact des différentes langues qui y ont existé. Quelles sont donc les langues qui ont influencé le dialecte algérien véhiculé aujourd'hui par ses locuteurs ?

I.6.1. Histoire et influence de la langue arabe

L'arabe est considéré comme l'une des six langues officielle de l'ONU³ à côté de l'anglais, du français, de l'espagnole, du mandarin, et du russe. Cela nous montre que l'arabe est parmi les langues les plus utilisées au monde, elle fait partie des langues sémitiques qui englobent trois grandes familles :

³ONU : L'Organisation des Nations Unies.

La famille orientale (l'akkadienne), la famille nord occidentale (l'hébreu, araméenne, syriaque ...), et la famille sud occidentale (l'arabe, l'éthiopienne...).

La langue arabe est considérée comme la plus ancienne, elle existait avant l'Islam et selon le hadith authentique authentifié par cheikh Salih el albanî dans Sahih el Jamie, le prophète Mohamed (que la paix soit sur lui) a dit : « أول من فتنق لسانه بالعربية المبيينة إسماعيل وهو ابن أربع عشرة سنة », ce hadith montre que le premier qui avait commencé à parler l'arabe claire et limpide était Ismail, fils d'Ibrahim, à l'âge de quatorze ans il l'a appris quand il avait vécu dans la tribu de « Jurhum »⁴ il est caractérisé par son arabe clair et éloquent.

Cette arabe devient la langue commune de la péninsule arabique et considérée comme une langue administrative, scientifique, poétique, littéraire, etc. Elle était installée dans le Moyen Orient et le Golfe persique jusqu'à l'arrivée de l'Islam au VII^{ème} siècle qui a trouvé une grande place dans les cœurs des habitants. De même, le Coran a créé un lien très important entre les musulmans parce qu'il est devenu une source fondamentale de la richesse lexicale, et grammaticale de la langue arabe qui est devenue une langue sacrée et « divine ». Après la mort du prophète, les musulmans continuent leur propagation de l'Islam et leur diffusion de la langue arabe qui a connu une grande expansion dans toutes les zones jusqu'en arrivant au nord de l'Afrique.

En effet, la langue arabe est arrivée en Algérie grâce à la propagation de l'Islam, notamment avec Oqba bnu nafi qui a fondé le Kairouan, la première ville musulmane au Maghreb puis il s'est dirigé vers Tahert (Tiaret aujourd'hui). La population algérienne n'était pas arabophone jusqu'à l'arrivée des tribus de bani hilal⁵. C'était donc la fin de résistance armée amazigh contre les Arabes, ce qui a renforcé l'arabisation des tribus amazighs dont la plupart renonçaient à leur nom ancien pour se rattacher aux Arabes suite à leur rapide conversion à l'Islam très vite tout en gardant leur langue tamazight.

⁴ Les jurhum, ou banu Jurhum : une tribu arabe de la Péninsule arabique.

⁵ Bani Hilal ou Hilaliens : Tribu arabe qaysite, qui, associée aux Banu Sulaym, vit de brigandages sur les routes de la Mecque à Médine, à l'époque abbaside.

Les Banu Hilal émigrent ensuite en Égypte et sont établis par le calife fatimide al-Aziz (975-996) en Haute-Égypte, parce qu'ils ont aidé ses ennemis, les Qarmates. Après 1049, ils sont, avec les Sulaym, lancés par le calife **al-Mustansir** contre son vassal indocile d'**Ifriqiya**, l'émir al-Muizz ibn Badis de la dynastie des **Zirides**. Ils lui infligent une défaite sanglante à Haydaran, dans la région de Gabès et sèment une grande anarchie en régnant par vassaux interposés avant d'être défaits par les **Almohades** au XII^e. Beaucoup de tribus arabes nord-africaines se rattachent à ces envahisseurs, dont les luttes en Afrique du Nord ont fourni la matière d'une épopée des Banu Hilal, très populaire dans la région. (www.Larousse.fr).

Parmi les facteurs qui ont poussé les Algériens à apprendre l'arabe, on trouve notamment:

- Le lien étroit entre la langue arabe et l'Islam.
- l'arabe est devenu la langue d'interaction entre l'Andalousie et le Maghreb.
- Les tribus arabes se sont mêlées, notamment dans les zones pastorales.
- la similitude de leur mode de vie.
- Les Amazighs qui occupent des postes dans le gouvernement sont censés utiliser la langue arabe

I.6.2. Histoire et influence de la langue turque

Au XVIe L'Afrique du Nord s'avère un territoire stratégique pour l'Empire ottoman, cette occupation turque s'est étendue de 1515 à 1830. L'Algérie fait appel à l'Empire ottoman pour la libérer des espagnoles et sauver l'Islam afin de se déplacer sous le protectorat de cet empire. L'Algérie est devenue une province de l'Empire ottoman et elle a connu une grande autonomie, cela durait jusqu'à la colonisation française.

Abla Ghezziel explique dans son article intitulé « *trois réactions algériennes sur l'avenir de l'Algérie, 1830-1834* » : « *Alger évolua d'un état de vassalité à celui d'un état-Empire autonome, jouissant d'une indépendance de fait, prenant ces propre décisions, mais qui restait attachée à l'autorité tuque [...]* » (Gheziel, 2014).

Dans le même article, elle a mentionné plusieurs communautés qui se sont formées au fil du temps :

- Les turcs et leur milice des janissaires : représentent du pouvoir exécutif.
- Les kouloughlis « fils de serviteur », « fils d'esclave » : cette classe représente les métis nés d'un père Turc ou d'une Mauresque⁶ ou d'une Indigène.⁷.
- Les Maures : représente la classe bourgeoise des cités.
- Les Arabes (les semi nomades ou nomades) et les Amazighs (les montagnes) forment la quatrième classe.

⁶ Peuple qui habitait dans l'ancienne Mauritanie, dans la région nord de l'Afrique.

⁷ Indigène se sont les peuples de l'Arabie proprement dite, qui étaient véritablement indigènes, c'est-à-dire, de temps immémorial, habitaient ce beau pays sans mélange d'aucune autre nation, sans avoir été jamais conquis ni conquérant. (Dictionnaire de Littré)

I.6.3. Histoire et influence de la langue française

La langue française est née vers le IX^{ème} siècle d'un mélange de latin, de langue germanique et du francique, c'est une langue étrangère en Algérie qui a connu un statut particulier et une place importante dans la société algérienne durant et après la colonisation française, qui a duré 130 ans successifs. Cette longue période a fait de la langue française une langue importante, comme a l'confirmé Khawla Taleb Ibrahimy dans son ouvrage intitulé « *les algériens et leurs langues* » : « *le français, la langue imposée au peuple algérien par le feu et le sang [...]* » (Ibrahimy, 1997, p. 35). Cette colonisation visait la diffusion de la langue française et la disparition de la langue arabe de la société algérienne.

En effet, une loi française de 1938 déclare que la langue arabe comme étant « Langue étrangère en Algérie ».

En 1880, les Algériens se dirigeaient vers l'école française et acceptaient d'y envoyer leurs enfants, leurs idées ont changé du refus à la revendication du droit de l'instruction. La scolarisation relativement élevée dans les grands centres urbains, ce groupe bilingue est ouvert aux idées occidentales, il accepte et encourage l'éducation en français.

Après quelques années de l'indépendance de l'Algérie, en 1978, date de la mise en place de l'arabisation généralisée dans l'éducation ; le système scolaire a été arabisé.

Cependant, cette langue a gardé son empreinte et son prestige notamment dans le milieu intellectuel. Elle occupe encore une place très importante dans les différents secteurs ; économiques et administratifs du pays, dans le mass média écrit, dans les radios ainsi que dans les émissions de télévision.

En peu de mots, cette série d'évènements historiques a contribué à la composition et à l'émergence du dialecte algérien, qui varie d'une région à une autre. Ce qui s'est produit dans le passé en Algérie terminait par une situation linguistique complexe caractérisée par l'existence de plusieurs variations linguistiques et la coexistence de langues différentes qui ont été formées en raison de l'histoire et de la géographie d'une région donnée.

Nous mettons en évidence quelques facteurs incontournables qui peuvent influencer le développement et l'évolution du dialecte :

Facteurs historiques : D'abord, la conquête arabe qui a fait de la langue arabe classique une langue dominante qui a largement influencé et qui a contribué au développement du dialecte algérien car elle est caractérisée par la précision et la rigueur de ses règles. Ensuite, la régence turque qui, malgré sa courte durée, la langue turque a gardé son empreinte linguistique, notamment sur le plan politique et administratif. Enfin, la colonisation française, le français a pu occuper une place considérable dans la société algérienne. De nombreux mots et expressions en ont été empruntés à son dialecte.

Facteurs géographiques : La localisation géographique de l'Algérie a encouragé l'émergence de certaines caractéristiques linguistiques distinctes, cette position géographique isolée peut avoir une influence sur le développement du dialecte et permet aux habitants de maintenir leur propre parler.

Facteurs culturels et sociaux : ces facteurs peuvent jouer un rôle primordial dans le développement et la variation des dialectes, ils sont indispensables dans le domaine de la sociolinguistique.

Lorsque les locuteurs de différentes cultures cohabitent, ils peuvent créer de nouvelles formes de langage qui s'intègrent au dialecte d'origine. Les interactions entre les populations et les échanges culturelles et linguistiques, les migrations, et les échanges commerciaux contribuent à l'enrichissement de ce dernier.

Les variations sociales jouent un rôle très important dans l'évolution du dialecte nous prenons en considération l'âge, le sexe, la profession, la classe sociale...etc.

Il est très important de comprendre que les facteurs précédents ne couvrent pas tous les aspects de l'évolution du dialecte algérien. Leur influence peut varier selon le contexte géographique, historique, et socioculturel.

Chapitre II

Le dialecte boussadien : quelles pratiques à l'ère médiatique ?

Après avoir abordé quelques éléments théoriques et historiques à travers le premier chapitre qui ont coopéré à l'évolution et à la composition du dialecte algérien, nous allons consacrer ce chapitre au dialecte de la ville de Boussaâda tout en vérifiant l'impact des films/feuilletons, l'un des facteurs contribuant à la continuité de l'évolution du parler de Boussaâda.

II.1. Aperçu sur la ville de Boussaâda

Boussaâda est une commune de la wilaya de M'sila située à 69Km au Sud-Ouest du centre-ville de M'sila. Elle est réputée par sa richesse culturelle, son héritage historique, et par ses paysages désertiques fascinants. C'est une ville qui se caractérise par son identité culturelle et la fierté de l'appartenance de ses habitants, elle demeure un lieu où l'histoire et la modernité se rencontrent.

Boussaâda est un endroit touristique très connu, elle est la destination de plusieurs touristes algériens et étrangers en leur offrant un voyage calme et au cœur de la nature loin du tourisme de masse.

II.2. Présentation du Corpus

La recherche que nous avons menée porte sur le dialecte de Boussaâda. En effet, le but de cette étude est de connaître comment les films /feuilletons jouent également un rôle dans la composition du dialecte, ainsi que dans son évolution.

Afin de déterminer notre travail nous avons choisi comme échantillon les femmes car :

- Le désir de la femme de choisir soigneusement son parler afin qu'il paraisse prestigieux et stylé. Les mots bien choisis contribuent à une communication distinguée pour se présenter d'une manière plus confiante et se différencier des autres par un style de parler unique.
- La femme possède un rôle influant sur la famille en particulier et la société en général.

Enfin, notre choix pour les locutrices boussadiennes s'explique aussi par le fait que nous appartenions à cette communauté linguistique.

II.3.Méthodologie de travail

Lors de notre étude, nous avons réalisé un questionnaire adressé à 39 locutrices boussaadienne. Il se compose de 16 questions à choix multiples, formulées de manière concise, compréhensible et pertinente, en ligne via Google Forms, pour rendre le processus de réponse plus facile et plus rapide et pour nous permettre également d'organiser les informations d'une manière claire.

Le questionnaire a été proposé aux locutrices le 11 Mars 2023 à 21:05, dans un groupe Facebook : « *échanges entre boussaadiennes* » ainsi qu'un lien envoyé via Instagram dans un groupe fermé entre les élèves de 1^{ère} année secondaire du lycée Ziri Ben Menad⁸.

De même, notre travail se concentre sur l'étude des pratiques langagières des locutrices de la ville de Boussaâda. En se basant sur un corpus constitué de 69 éléments partagés entre termes et expressions collectés des locutrices boussaadiennes, extraits à partir des enregistrements vocaux effectué via un smart phone « Samsung A21s » à l'université de M'sila où nous avons proposé les mêmes questions de notre questionnaire pour encourager les participantes à s'exprimer librement et à partager leurs avis.

Le corpus comprend plusieurs catégories grammaticales de mots (adjectifs, adverbes, interjection, etc.) utilisés dans diverses situations de communication entre femmes.

Nous avons réalisé ces enregistrements le 12 Mars 2023 de 12h 22 à 14h 16 dans les endroits suivants à l'université de M'sila :

_ Dans le département des Lettres et la langue française.

_ devant les blocs S et K.

_ Dans la faculté des sciences humaines et sociales.

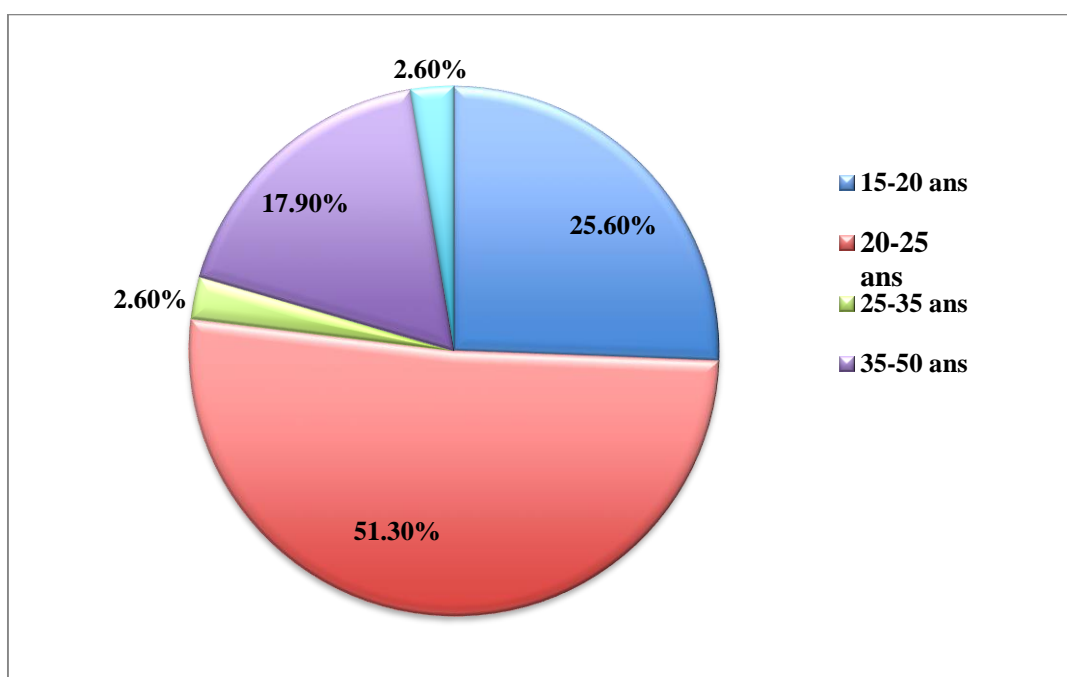
_ Auprès du foyer de l'université.

⁸ Zlri ben Menad : lycée à Boussaâda

1) Âge :

Réponses	Nombre	Pourcentage
15-20 ans	10	25.6%
20-25 ans	20	51.3%

25-35 ans	1	2.6%
35-50 ans	10	17.9%
50 et plus	1	2.6%



Commentaire :

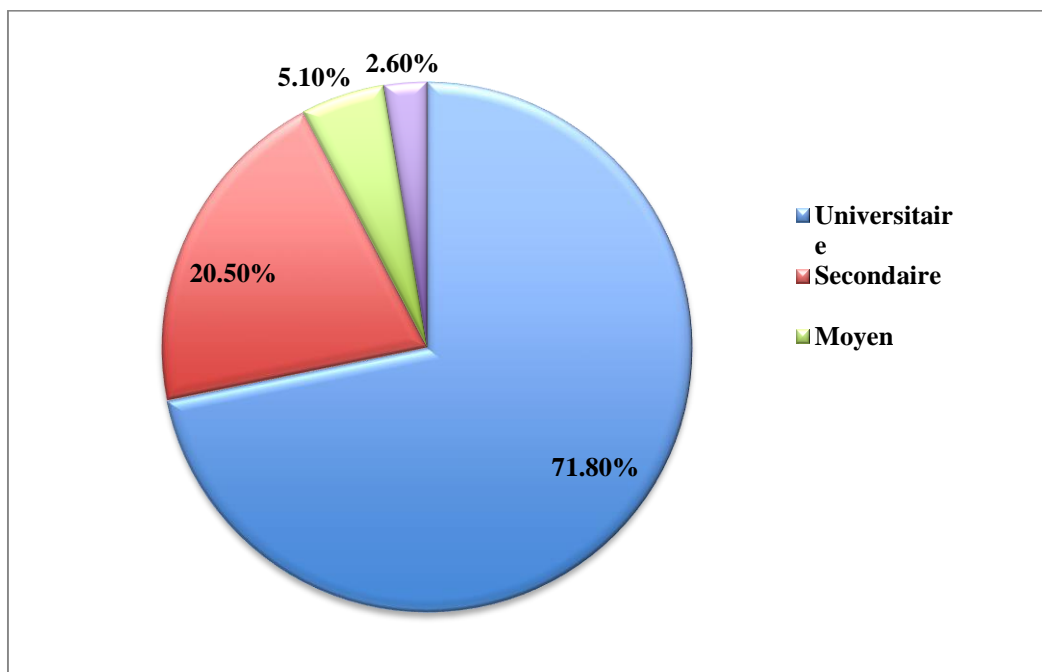
La variable âge joue un rôle important dans les pratiques langagières et les variations linguistiques. Les locutrices de différentes générations peuvent avoir des habitudes linguistiques différentes notamment en termes de vocabulaire, de prononciation et de style de communication. En effet, le genre des situations de communication entre des jeunes filles lycéennes diffère de celui des femmes au foyer.

A cette question, nous avons trouvé que le taux des questionnées âgées entre 15 et 20 ans est 25,6%, celui des femmes âgées entre 20 et 25 ans est 51,3 % et la tranche d'âge de 25 à 35 ans représente le taux minimal dans notre questionnaire avec un pourcentage de 17,9%.

À partir de 35 ans et plus aucune locutrice n'a participé à la réponse de notre questionnaire.

Réponses	Nombre	Pourcentage
Universitaire	28	71.8%
Secondaire	8	20.5%
Moyen	2	5.1%
Non scolarisé	1	2.6%

1) Niveau intellectuel :

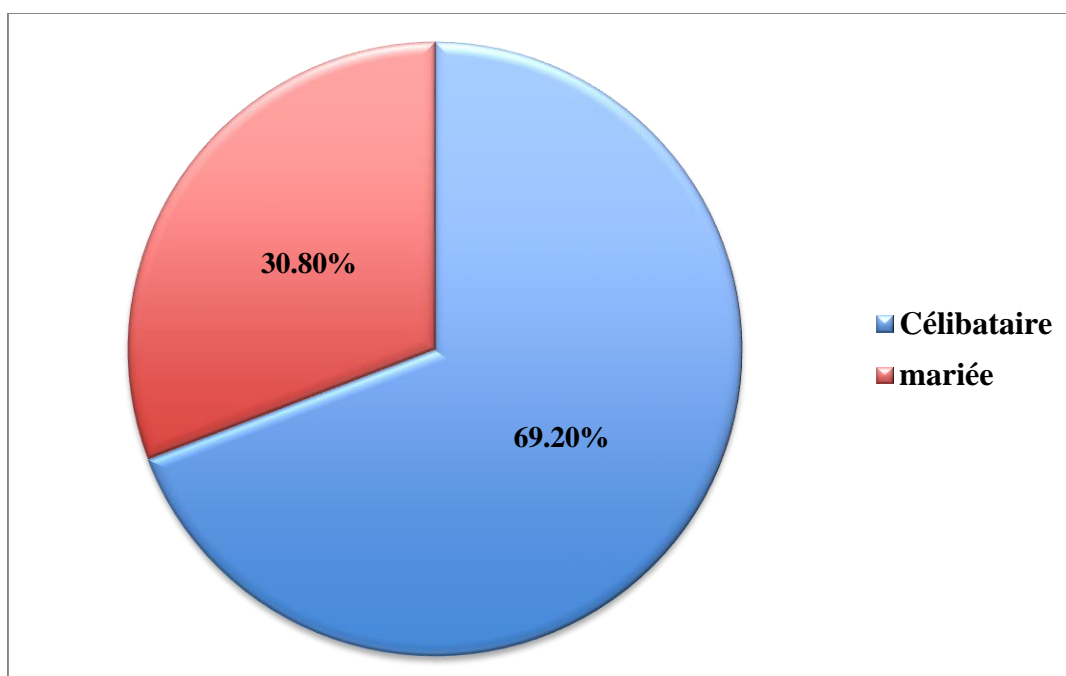


Commentaire :

71,8 % entre nos questionnées sont universitaires, 20,56 % ont le niveau secondaire et un pourcentage de 7,7 est réparti entre des femmes ayant un niveau moyen, primaire et non scolarisé.

2) Etat civil :

Réponse	Nombre	Pourcentage
Célibataire	27	69.2%
Mariée	12	30.8%



Commentaire :

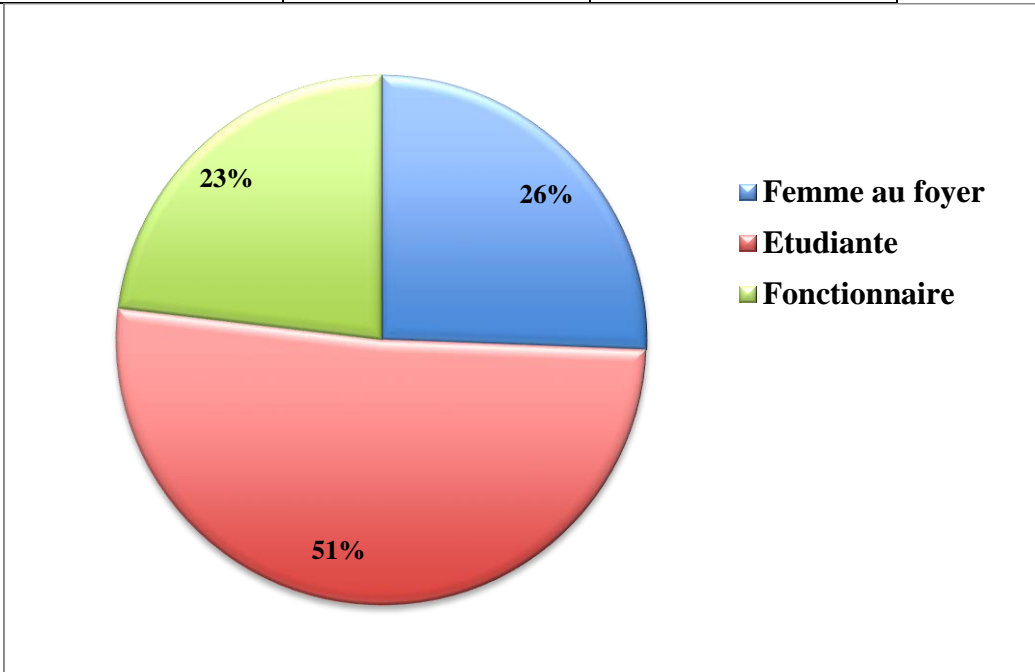
Environ 69% du panel sont des femmes célibataires et 30,8% représente le taux des femmes mariées.

Ce genre de données permet de mieux caractériser la population étudiée.

3) Profession :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Femme au foyer	10	25.6%

Etudiante	20	51.3%
Fonctionnaire.	9	23.1%

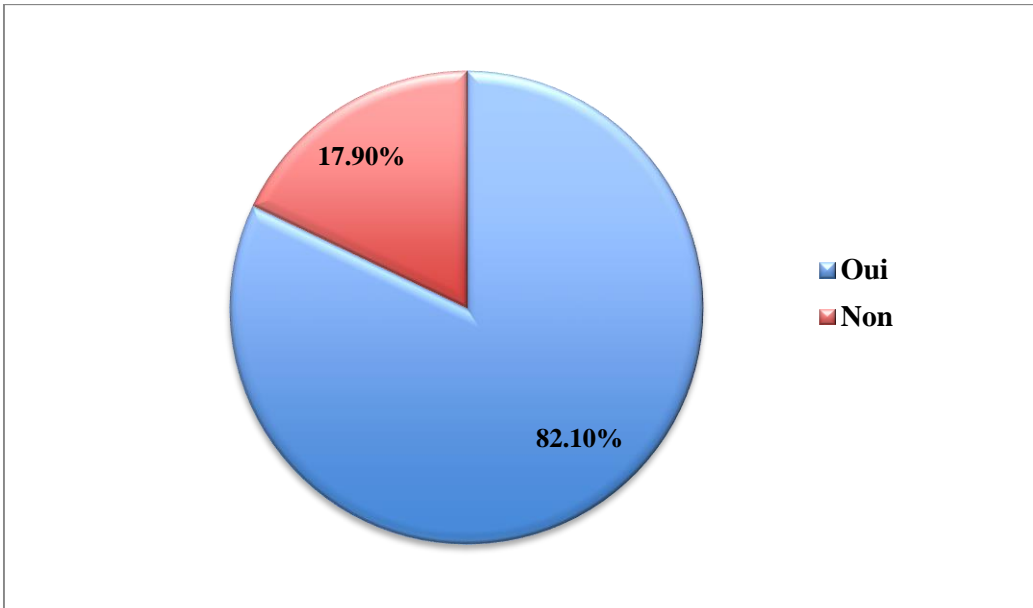


Commentaire :

51,3 % de nos questionnées sont des étudiantes à l'université, au lycée, et environ 26 % d'elles sont des femmes au foyer et le reste sont fonctionnaires (23%)

4) Regardez-vous des films / feuilletons ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	32	82.1%
Non	7	17.9%



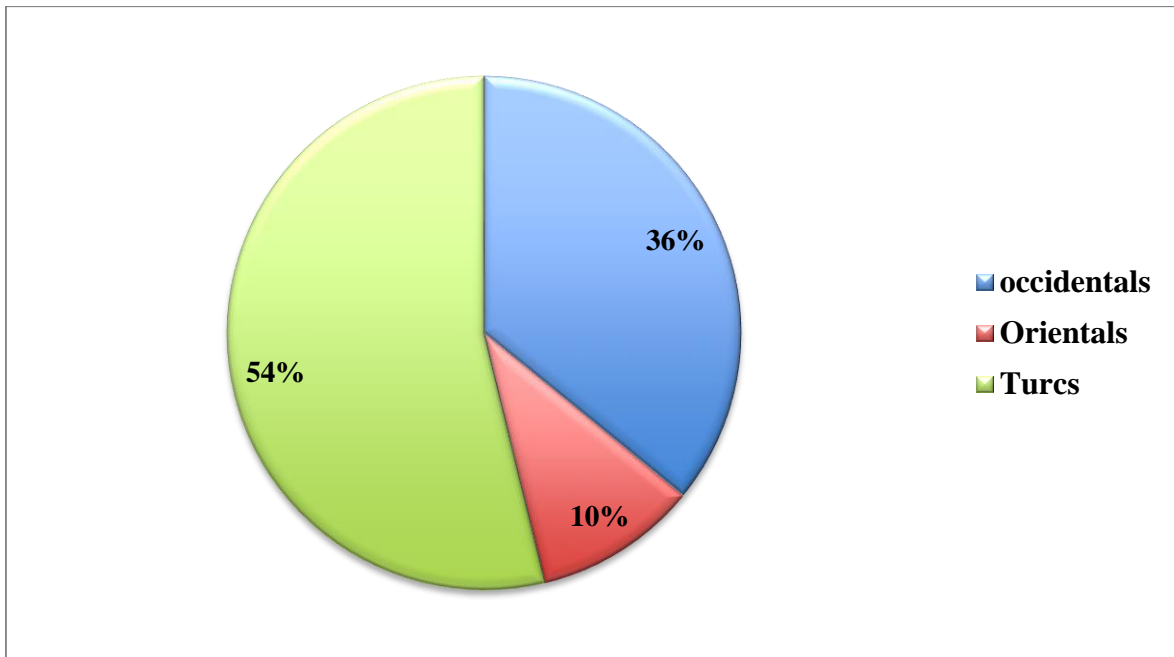
Commentaire :

Nous avons constaté que 82,1% des participantes suivent des films/feuilletons ; ce sont généralement les étudiantes qui n'ont pas de responsabilité, les femmes qui ne travaillent pas (les femmes au foyer), elles ont une tendance à regarder les séries afin de passer un bon temps devant la télévision, de se faire plaisir, de s'évader un peu de leurs responsabilités quotidiennes, surtout, si elles n'ont pas d'occasions de sortir et d'interagir avec d'autres personnes.

Environ 17,9% des femmes ne regardent pas les films/feuilletons. Cette tranche représente principalement des locutrices travaillant hors de la maison, ne trouvant souvent pas assez de temps pour suivre les séries en raison des horaires trop chargés.

5) Regardez-vous souvent des films/feuilletons ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Occidentals	14	35.9%
Oriental	21	10.3%
Turcs	4	53.8%



Commentaire :

35,9 % des femmes regardent des films occidentals (qui sont souvent traduits en arabe), qui ouvrent une fenêtre à d'autres mondes pour découvrir les différentes cultures, les traditions, et le mode de vie.

Tandis que 53,8 % des femmes regardent souvent les séries turques car aujourd'hui, elles sont devenues à la mode et répandues chez une popularité considérable dans le monde arabe en raison d'une forte influence qu'elles portent. Les séries turques sont connues par leurs thèmes qui sont généralement bien produits, elles offrent une grande diversité de genre ; elles présentent en saison estivale des histoires d'amour, des thèmes sociaux et de la comédie... et en saison d'hiver, elles exposent des histoires dramatiques et de trahison qui peuvent émouvoir des téléspectateurs arabes.

La popularité des acteurs peut jouer un rôle influant qui pousse les jeunes femmes âgées entre 20 à 25 ans à regarder les films/feuilletons turcs.

Le mode de vie, la diversité culturelle et les paysages attirent l'attention de cette catégorie.

Les séries turques sont largement diffusées dans le monde arabe, car les réseaux sociaux ont contribué également à l'augmentation de nombre de téléspectateurs des séries à travers le partage des réels des moments préférés d'un film ou d'un feuilleton sur les

plateformes comme Instagram, You tube, Tik Tok ... et cela a renforcé l'envie des jeunes filles à les suivre.

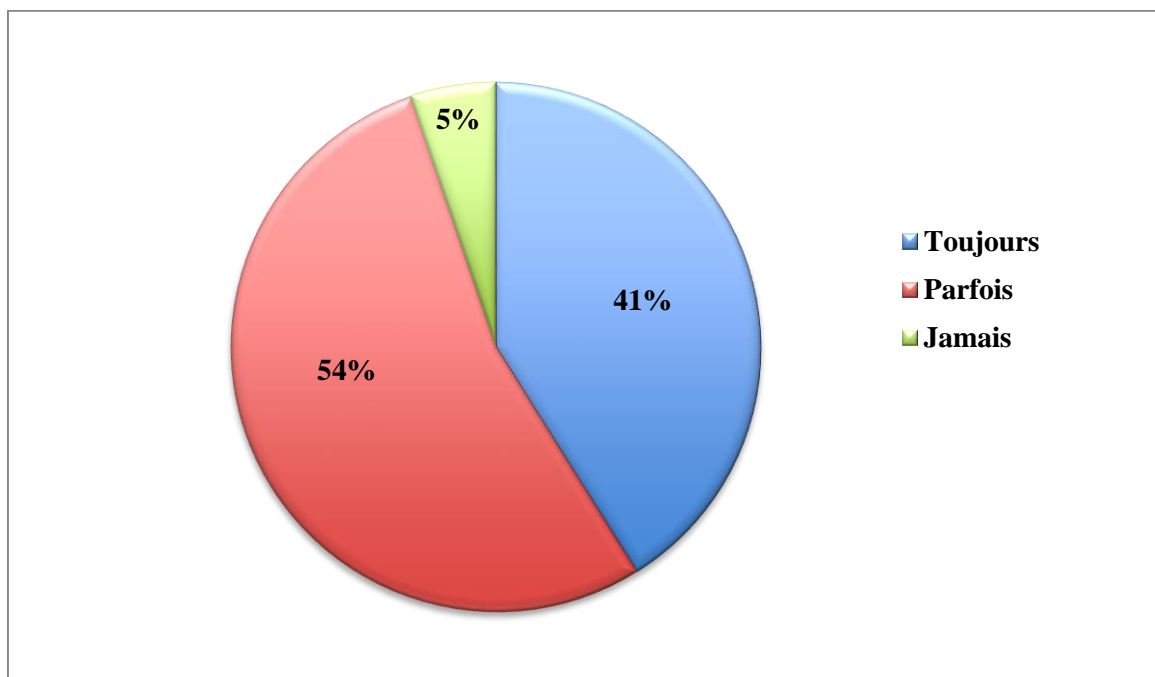
Quant à la troisième tranche de cette question ; 10,3 % des femmes suivent les séries orientales. Nous remarquons que le pourcentage de séries syriennes et égyptiennes a relativement reculé et cela est dû à plusieurs raisons :

- La situation politique de la Syrie qui a connu une guerre civile en 2011, cela a réduit la production et la diffusion des séries télévisées.
- Les séries orientales actuellement ont des contenus étrangers, elles cherchent à entrer dans une concurrence avec les séries étrangères en imitant les productions occidentales et asiatiques comme celle de la Turquie.

Malgré cette diminution il existe encore des fans des séries orientales.

6) Comprenez-vous la langue étrangère de vos acteurs préférés ?

Réponses	Nombres	Pourcentage
Toujours	16	41.1%
Parfois	21	53.8%
Jamais	2	5.2%



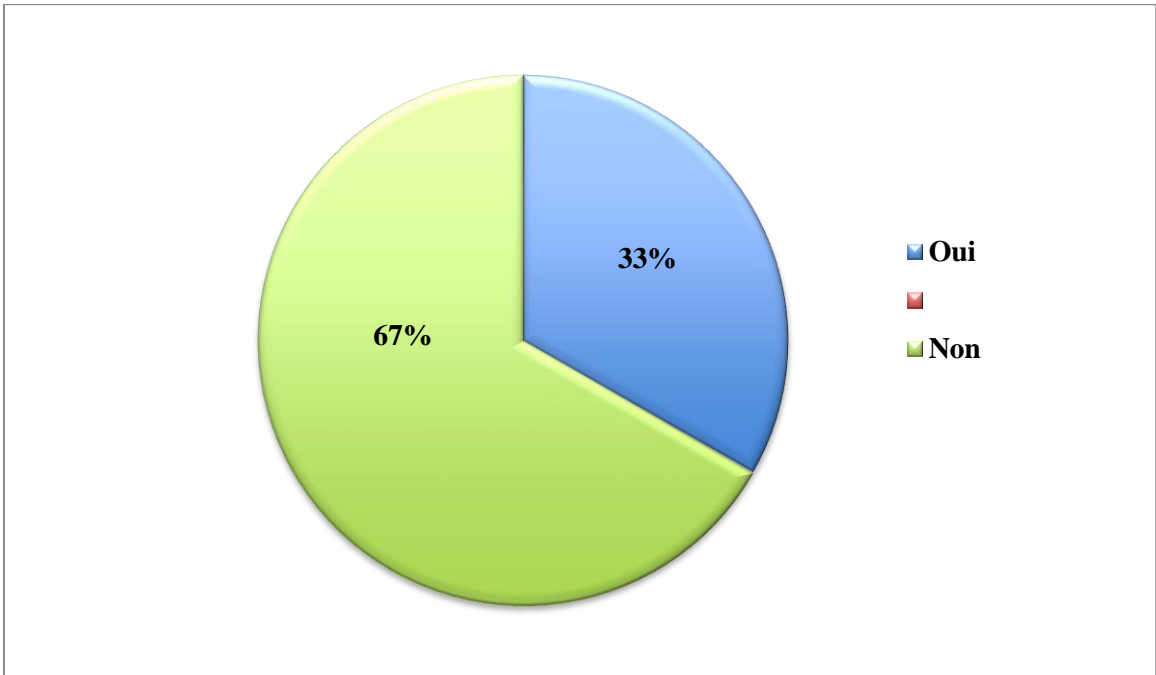
Commentaire :

41% des femmes, dont la majorité est des jeunes femmes âgées entre 20 à 25 ans pouvaient comprendre les langues de leurs acteurs préférés, cela peut être lié à leur maîtrise de ces langues puisque cette nouvelle génération est souvent intéressée à l'apprentissage des langues étrangères, les locutrices âgées entre 15 et 25 ans sont souvent encouragées à développer leurs compétences de communication. Bien que cette observation ne s'applique pas à toutes les filles.

53,8 % des femmes affirment qu'elles comprennent parfois le parler de leurs acteurs préférés. Cela s'illustre par leur volonté d'adopter quelques mots ou expressions étrangers utilisés par leurs acteurs préférés.

7) Constatez-vous que votre parler est influencé par la langue du film/feuilleton que vous suivez ?

Réponses	Nombre	Pourcentages
Oui	13	33.3%
Non	26	66.7



Commentaire :

A travers cette question nous avons trouvé que 33,3 % des interviewées affirment que leur parler est influencé par les films / feuilletons qu'elles regardent. Nous pouvons déduire donc que les films, sont parmi les facteurs qui peuvent influencer la façon de s'exprimer et de communiquer dans la vie quotidienne. Ainsi, ils représentent une source qui contribue à la richesse linguistique des locutrices en question. Cependant, 66,7 % des femmes affirment qu'elles ne sont pas influencées par les langues étrangères des séries qu'elles suivent.

8) Comment ?

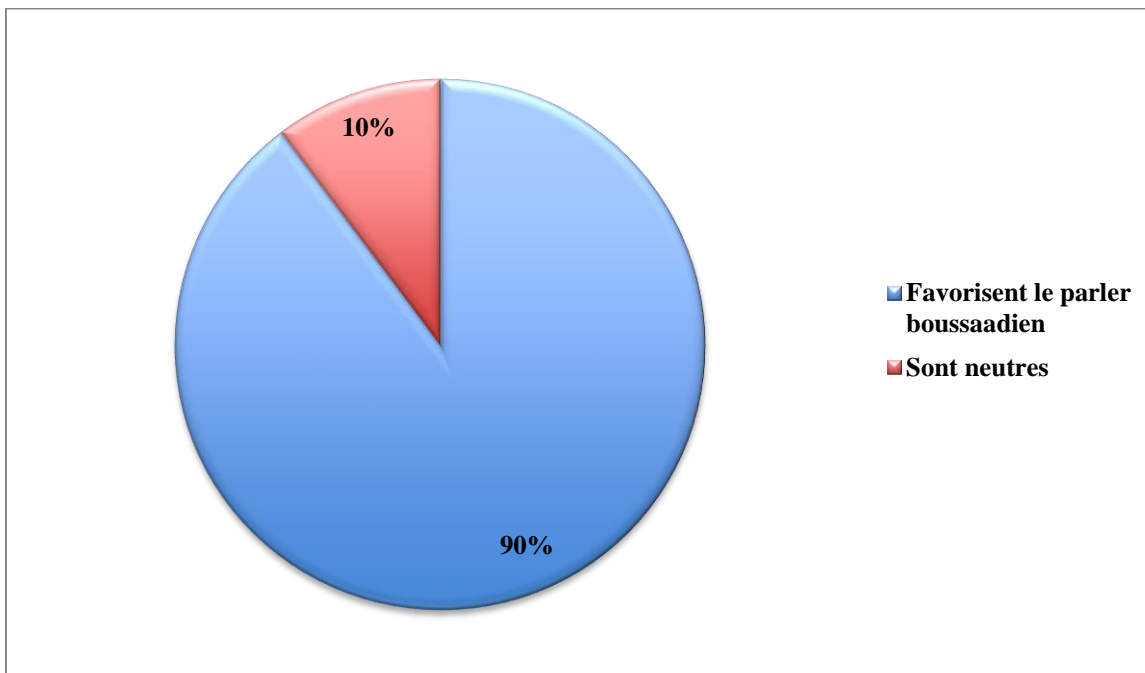
Commentaire :

L'objectif de cette question est de découvrir à quel point les films et les feuilletons influencent-ils le parler boussaadien. La plupart des réponses montrent que le dialecte des locutrices boussaadiennes n'est pas influencé par les langues étrangères. Or, 33,3% des locutrices utilisent certaines expressions étrangères extraites des séries regardées.

9) Que pensez-vous de votre dialecte Boussaadien ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Favorisent le parler boussaadien.	35	89.74%

Sont neutres.	4	10.26%
---------------	---	--------



Commentaire :

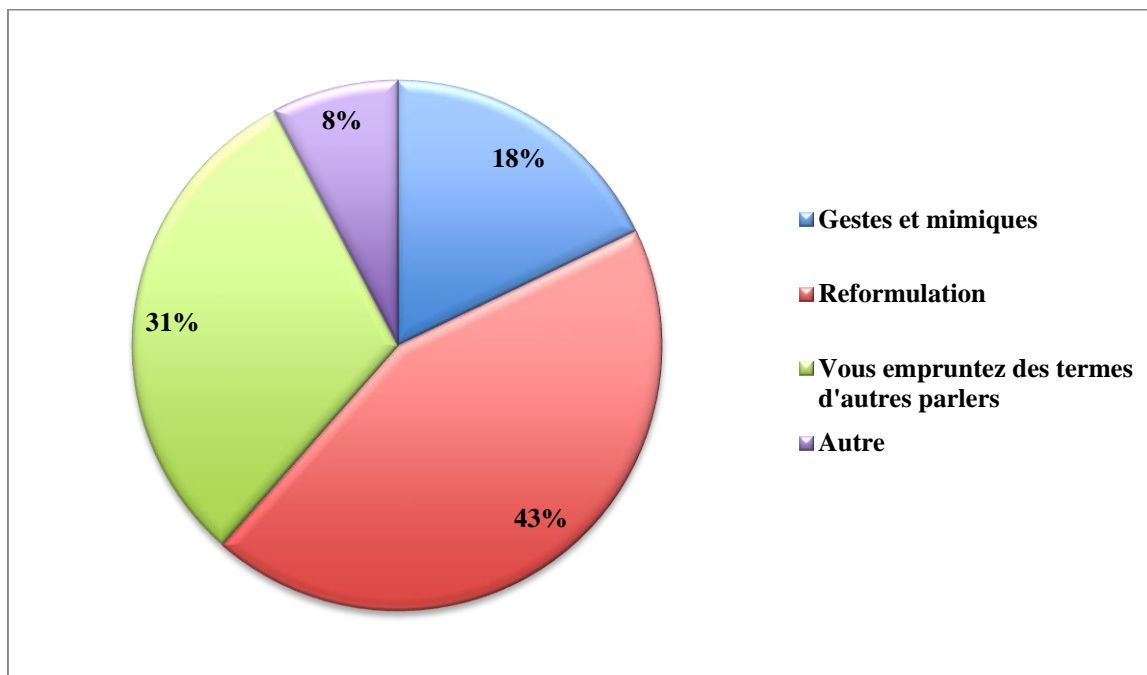
La majorité des locutrices favorisent le parler boussaadien et affirment qu'il est un dialecte riches par son vocabulaire car il est proche de la langue arabe standard, elles sont donc très attachées à leur parler ainsi que le «fousha », et 10.26% d'elles sont neutres.

Cependant, il y a quelques réponses qui ne servent à rien. Nous avons également constaté que certaines des participantes répondent d'une façon aléatoire en suivant leurs émotions ce qui pourrait empêcher la réalisation de notre analyse.

10) Quand les mots vous échappent dans votre dialecte, vous faites appel à quoi?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Gestes et mimiques	7	17.9%
Reformulation.	17	43.6%
Vous empruntez des termes d'autres parlers.	12	30.8%

Autre.	3	7.7%
--------	---	------



Commentaire :

Lorsque nous avons proposé cette question aux locutrices bousaadiennes, environ 44% ont opté pour la reformulation. Certes, cette dernière constitue un outil crucial. Elle consiste à répéter ce qui a été dit en utilisant d'autres mots et expressions plus clairs pour faire comprendre les autres. Elle permet également de rectifier ses propos pour éviter les malentendus. Environ 31 % des locutrices optent pour l'emprunt à d'autres langues (inspirées principalement des films et séries regardés en langues étrangères).

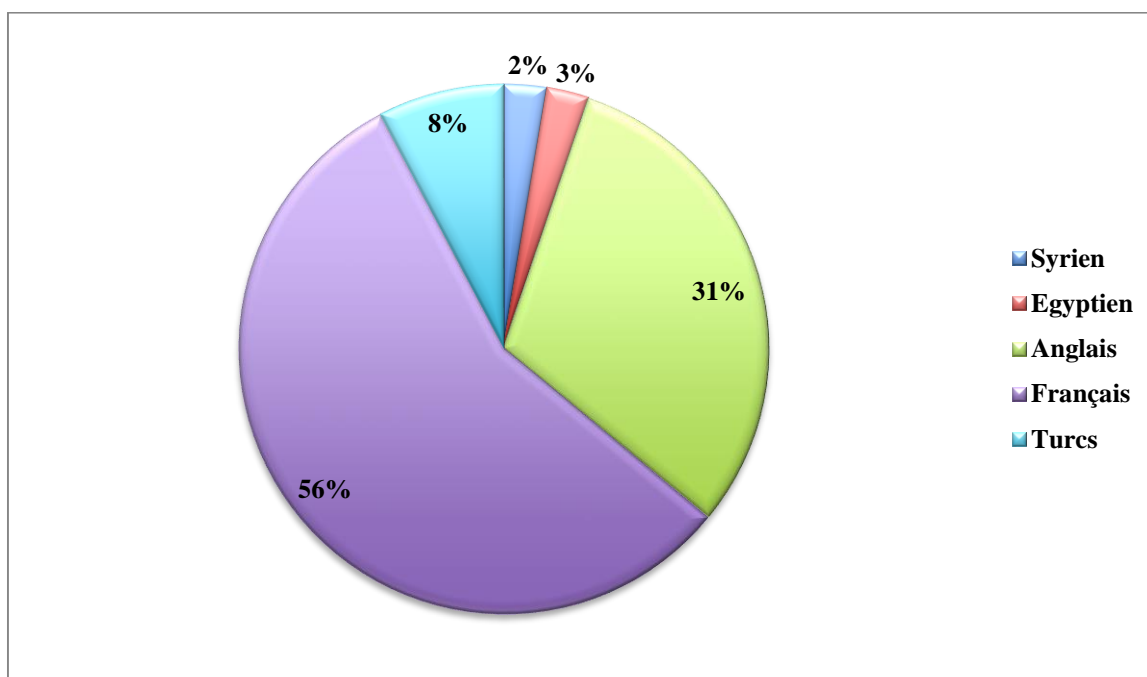
Dans notre questionnaire, il est évident donc que les personnes qui ont choisi ce procédé linguistique sont des universitaires (71,8%) et fonctionnaires (23%).

17,9 % des femmes bousaadiennes font appel aux gestes et mimiques pour faire passer leur message. Cette méthode est utilisée dans les communications extra linguistiques (non verbales), mais elle peut jouer le rôle d'un auxiliaire et d'un complémentaire dans les communications verbales. De même, les gestes peuvent renforcer et illustrer ce qui est dit verbalement.

7,7 % des questionnées ont choisi la réponse « Autre » pour donner d'autres méthodes mais aucune d'entre elles n'a précisé son procédé.

11) Dans le cas d'emprunt :

Réponses	Nombre	Pourcentage
Syrien	1	2.6%
Egyptien	1	2.6%
Anglais	12	30.8%
Français	22	56.4%
Turc	3	7.7%



Commentaire :

Le français est utilisé dans le milieu féminin à Boussaâda à 56,4 % et c'est dû aux plusieurs facteurs. Historiquement, les français sont restés pendant 138 ans en Algérie et c'est bien évident qu'ils ont laissé leur langue comme trace de colonialisme. Sur le plan social, il est stéréotypé chez les femmes algériennes en général et celle de Boussaâda en particulier que le français est une langue prestigieuse c'est pourquoi elles s'efforcent souvent pour intégrer des mots français dans leur parler pour paraître distinguées et bénéficier d'une position sociale convoitée. De plus, les étudiantes universitaires utilisent le français dans

leur quotidien pour évoluer et améliorer leur niveau parce que la majorité des spécialités des universités algériennes sont enseignées en français.

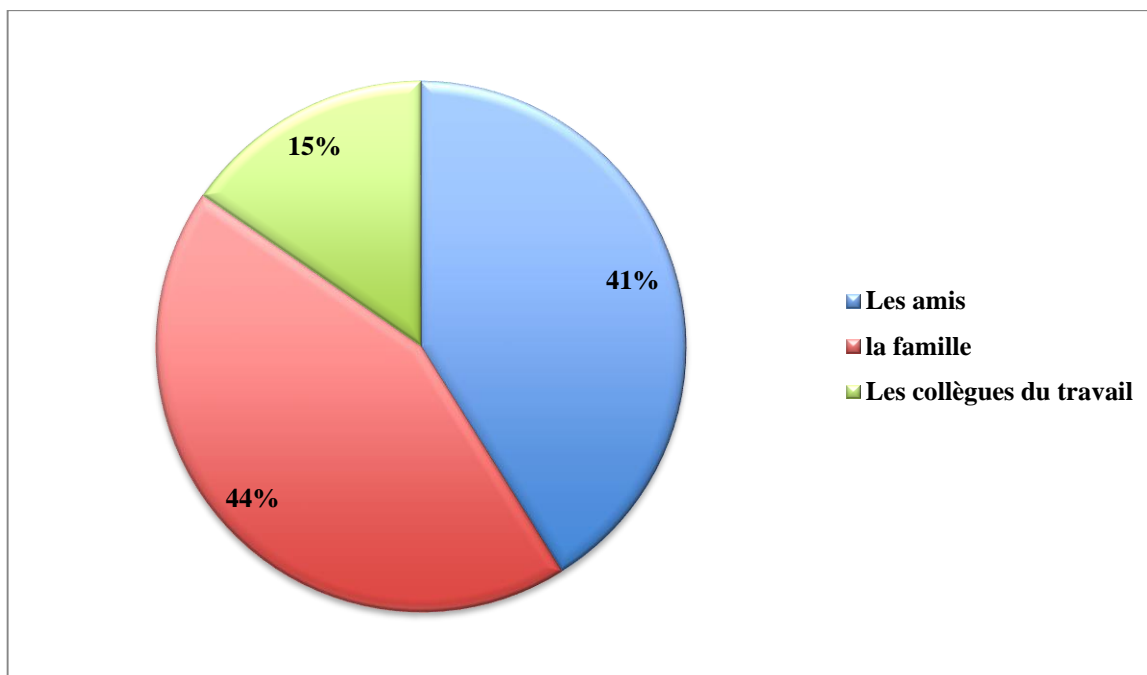
Concernant l'anglais, il est utilisé avec un taux de 30,8 % par les locutrices bousaadiennes. De nos jours, la langue anglaise possède une grande place dans la société algérienne. Deux raisons principales ont contribué à cela. En premier lieu le développement scientifique et technologique atteint par les pays de l'Amérique et la Grande-Bretagne. En second lieu, l'énorme production des films et des séries en anglais ces dernières années. À ce stade nous tenons à mentionner la plateforme Netflix (suivie par de nombreuses locutrices) qui a permis la production et la diffusion des films en anglais dans le monde entier.

La langue turque n'occupe pas une grande place dans le parler des bousaadiennes selon les résultats obtenus dans notre questionnaire (10 %). Nous présumons que la catégorie qui utilise le plus le turc est celle des filles du lycée parce qu'elles sont influencées par les histoires d'amour et de comédie exposées dans les différents travaux de drame et également par leur acteurs et actrices préférés. Nous considérerions que ce taux va probablement s'augmenter dans les prochaines années parce que le nombre des feuilletons et des films turcs est en croissance continue.

Très peu de femmes ont choisi les dialectes syrien et égyptien (5,1%), et cela est dû au fait que les films/feuilletons syriens et égyptiens ne sont pas diffusés autant qu'avant.

12) Vous utilisez les emprunts à d'autres langues avec ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les amis	16	41.1%
La famille	17	43.6%
Les collègues du travail	6	15.4%



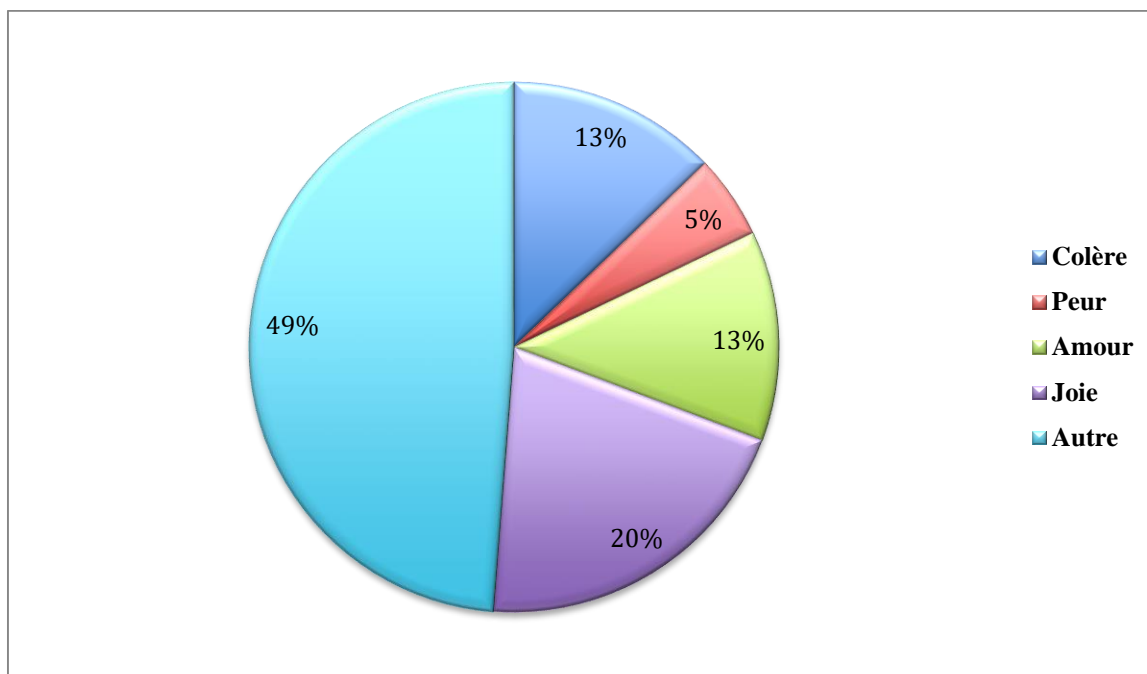
Commentaire :

Selon les réponses que nous avons obtenues, moins de 50 % des locutrices de Boussaâda utilisent des termes et expressions étrangers de leur langue maternelle avec leurs amis et familles. Généralement, c'est la nature de l'individu, il se sent à l'aise et spontané en parlant avec ses proches, parce qu'il s'agit des situations de communications informelles. Il se trouve libre donc dans l'utilisation des différentes tournures et expressions issues des langues étrangères. Or, dans une situation plus formelle, au travail et avec ses collègues, la locutrice Bousaadienne garde son discours réservé (15,4%) et évite d'utiliser des termes étrangers.

13) Dans quel contexte utilisez-vous ces emprunts ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Colère	5	12.8%
Peur	2	5.1%
Amour	5	12.8%

Joie	8	20.5%
Autre	19	48.7%



Commentaire :

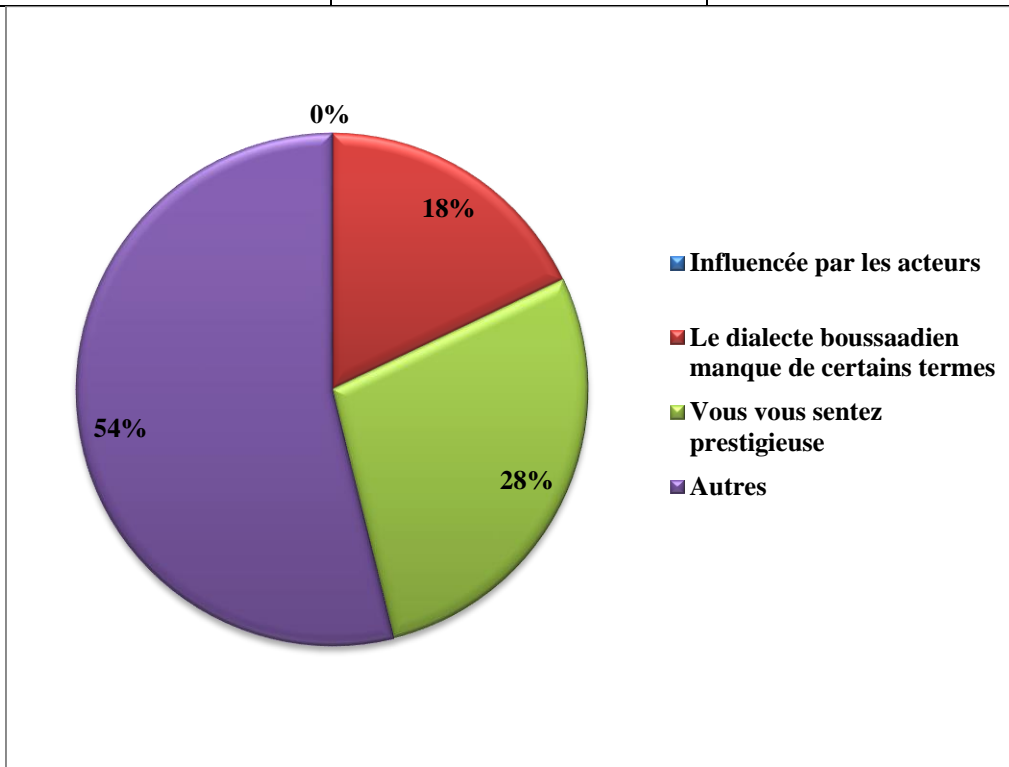
Dans une situation de colère, d'amour, et de peur la femme bousadienne préfère utiliser son parler natif et naturel.

Nous pouvons expliquer cela par le fait que l'individu dans un état d'émotions a tendance de se comporter spontanément et sans contrôle de ses réactions et sa façon de parler ; Cependant, environ 50% des locutrices bousadiennes, dans leur quotidien et dans une situation de communication normale, elles intègrent différents termes étrangers dans leurs parlars.

14) Vous utilisez ces emprunts car :

Réponses	Nombres	Pourcentage
Influencée par les acteurs ?	0	0%

Le dialecte boussaadien manque de certains termes ?	7	17.9%
Vous vous sentez prestigieuse ?	11	28.2%
Autres	21	53.8%



Commentaire :

17.9% des femmes signalent que le dialecte Boussaâda est pauvre en matière de vocabulaire. Cela s'explique par le fait que le dialecte est souvent parlé dans des contextes informels dans ce cas-là il peut avoir un manque de vocabulaire en prenant à titre d'exemple les vocabulaires scientifiques, techniques, professionnelle, etc. Dans cette situation, elles peuvent utiliser et emprunter des expressions aux autres langues.

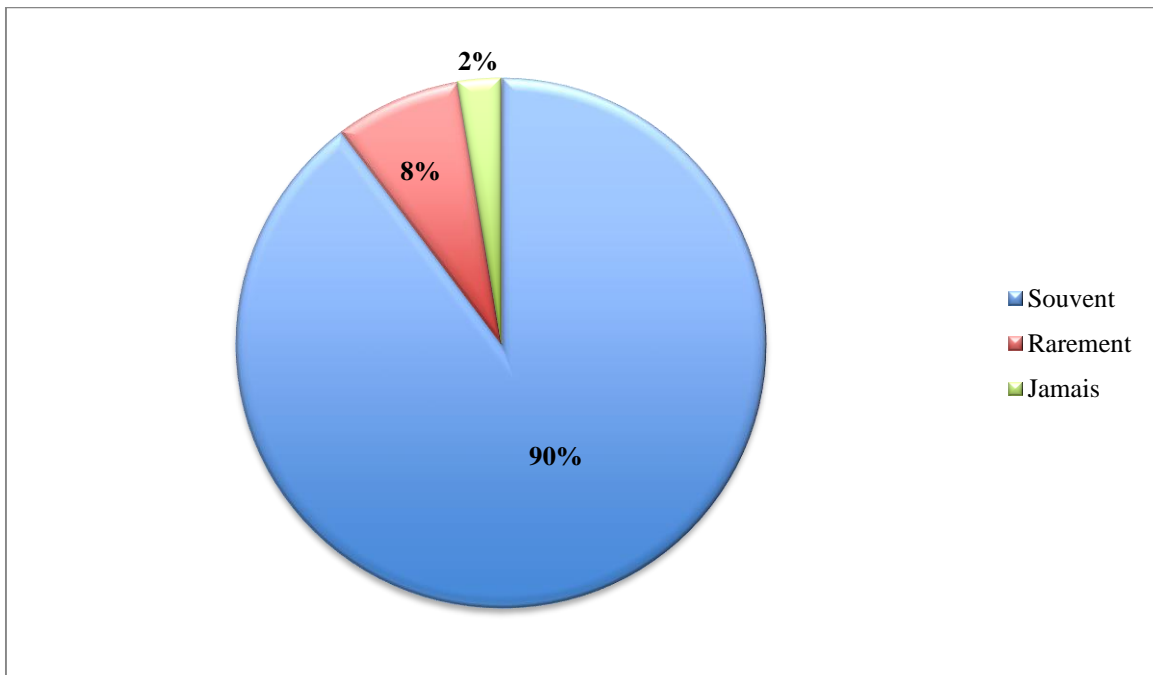
28.2% des femmes confirment que l'usage des emprunts à d'autres langues a pour but de se distinguer. Ainsi, l'emprunt devient donc un signe de distinction sociale.

Aucune d'entre elles n'affirme avoir été influencée par les langues des acteurs des séries (ou films) suivies. Pourtant, plus de 33% des locutrices avancent qu'elles sont influencées par les langues des acteurs/actrices préférés en réponse à la question n°6

53.8% montrent qu'il y a d'autres raisons qui poussent les femmes à utiliser des emprunts à d'autres langues.

15) Vous sentez-vous à l'aise en s'exprimant en dialecte boussadien ?

Réponses	Nombres	Pourcentage
Souvent	35	89.7%
Rarement	3	7.7%
Jamais	1	2.6%



Commentaire :

La grande majorité qui représente 89,7 % des femmes interrogées ont affirmé qu'elles sont souvent à l'aise lorsqu'elles s'expriment en dialecte boussaadien. Cela est tout à fait logique puisqu'elles sont attachées à leur parler et à leur langue maternelle. Ce qui leur permet d'exprimer leurs idées avec précision et de communiquer aisément et spontanément. Il existe des sujets parlants qui ne paraissent pas influencés par « La norme » et qui pratiquent la langue dans une sorte de sécurité linguistique. Il s'agit d'un comportement de satisfaction, chez la locutrice, par ses productions langagières. .

A ce propos, Jean Louis Calvet affirme que :

« On parle de sécurité linguistique lorsque, pour des raisons sociales variées, les locuteurs ne se sentent pas mis en question dans leur façon de parler, lorsqu'ils considèrent leur norme comme la norme. À l'inverse, il y a insécurité linguistique lorsque les locuteurs considèrent leur façon de parler comme peu valorisante et ont en tête un autre modèle plus prestigieux, mais qu'ils ne pratiquent pas ». (Calvet, La sociolinguistique, 1993, p. 47)

Les femmes de Bou-Saada préfèrent préserver les caractéristiques de leur dialecte qui est étroitement lié à l'identité de cette communauté linguistique, elles considèrent que leur dialecte leur permet à se connecter à leurs racines et se sentir appartenir à une communauté linguistique particulière. Tout cela réside sous l'importance de la sécurité linguistique qui vise à protéger, à préserver, et à valoriser une compétence linguistique d'une langue. En général, ce sentiment de la sécurité linguistique se manifeste lorsque le sujet parlant ne trouve plus un obstacle lors de la pratique de sa langue.

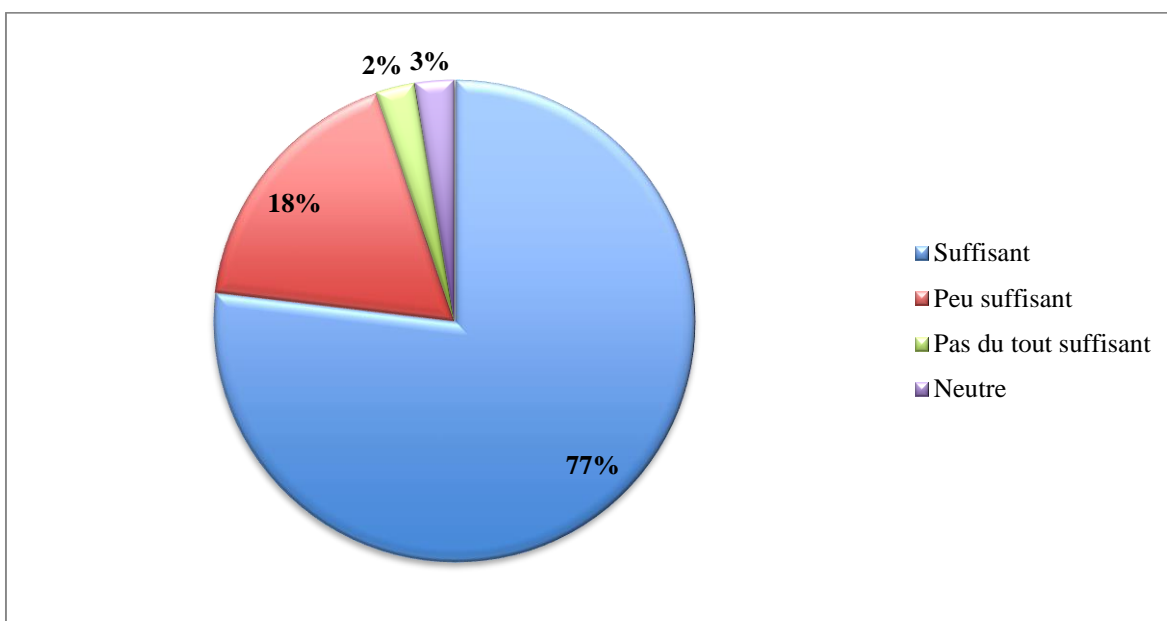
Quant aux deux derniers pourcentages que représente la minorité des participantes, 7,7% d'entre elles ont répondu par « rarement » et 2,6% déclarent qu'elles ne se sont pas à l'aise lors de la pratique de dialecte de Bou-Saada, cela est dû à plusieurs raisons telles que le manque de confiance en soi. Cette catégorie manifeste un sentiment d'insécurité linguistique dû à la peur d'être jugée, ce qui a créé un sentiment de malaise lors de la pratique de sa langue.

Labov définit cette situation d'insécurité linguistique dans son ouvrage intitulé « sociolinguistique » comme : « *les fluctuations stylistiques, l'hypersensibilité à des traits stigmatisés que l'on emploie soi-même, la perception erronée de son propre discours, tous*

ces phénomènes sont le signe d'une profonde insécurité linguistique chez les locuteurs de la petite bourgeoisie.» (Labov, 1976, pp 200-201).

16) Pensez-vous que votre dialecte vous suffit pour dire clairement tout ce que vous voulez ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Suffisant	30	76.9%
Peu suffisant	7	17.9%
Pas du tout suffisant	1	2.6%
Neutre.	1	2.6%



Commentaire :

76,9% voient que le dialecte de Bou-Saada est suffisant pour communiquer et s'exprimer la plupart des idées et des sentiments en tant qu'un dialecte riche. 17,9 % des femmes pensent que le dialecte manque de certains mots et cela dépend de son degré de développement, sa richesse linguistique et de sa diversité d'expression. Selon les sujets de conversation, il peut être nécessaire de recourir à une autre langue pour bien communiquer d'une manière plus précise.

Les deux participantes qui restent, l'une déclare que son dialecte est pas du tout suffisant et l'autre reste neutre.

A partir des réponses au questionnaire que nous avons obtenus, la majorité des locutrices manifeste une sécurité linguistique envers leur parler.

La sécurité linguistique réside dans le fait de considérer son parler comme « la norme » et ne pas se sous-estimer linguistiquement ni socialement.

Cependant, cela n'empêche pas la femme bousaadienne d'utiliser des termes étrangers dérivés de différentes langues.

Dans les tableaux ci-dessous nous allons citer une série de termes/expressions avec leurs significations et dont nous avons collecté de la part des locutrices bousaadiennes.

- **Des termes/ expressions dérivants de langue française:**

terme/expression	langue emprunteuse : le français	signification
J'adore	//	أحب
Tout simplement	//	بكل بساطة
En tout cas	//	في كل الأحوال
Domage	//	مع الأسف
Ouvert	//	متفتح
Ça dépend	//	هذا يعتمد على
Quelque chose.	//	شيء ما
Je ne pense pas	//	لا أظن ذلك
Tellement	//	كثيرا
Ce n'est pas grave	//	لا
D'ailleurs	//	بالمناسبة
Des fois	//	أحيانا
Ce n'est pas normal	//	هذا ليس عادي
Misérable	//	مأساوي
Rien	//	لاشيئ
Quoi ?	//	مانا؟
T'inquiètes pas	//	لا تقلق
Du coup	//	فجأة

- **Des termes/ expressions dérivants de langue anglaise :**

Mot /expression	langue emprunteuse : le français	signification
-----------------	----------------------------------	---------------

Oh yeh !	Ah oui !	أجل
Never	Jamais	أبدا
No way	Non jamais	مستحيل
OMG	Oh mon Dieu	يا الهي
By the way	En fait	على فكرة
Crush	Personne par laquelle on est attiré	//
Make up	Maquillage	مكياج
See you	Au revoir	أراك لاحقا
Best friend	Meilleurr ami	أفضل صديق
Nothing	Rien	لاشيء
That's right	C'est just	هذا صحيح
Cool	Super	رائع
Open minded	Ouvert	متفتح
I'm sorry!	Je suis désolée!	أنا اسف
Guys?	Les gars	يا رفاق
Exactly	Exactement	بالضبط
No problem	Il n'ya pas de problème	لا مشكلة
Any more	Dorénavant	من الان فصاعدا
It's okay	C'est pas grave	لا بأس
You so lucky	Tu es chanceux	أنت محظوظ
Finally	Enfin	أخيرا
Why not	Pourquoi pas	؟ لما لا
signification Literally	Littéralement	حرفيا
Basically	Foncièrement	أساسا
Something	Quelque chose	شيء ما
Are you serious	Tu es sûr ?	هل أنت متأكد
Skin care	Soins de la peau	العناية بالبشرة
So	Donc	أذا
Look	Regarde	انظر

- **Des termes/ expressions dérivants de langue turque :**

Mot /expression	langue emprunteuse : le français	signification
Bilmiyorum	Je ne sais pas	لا أعلم
Rica ederim	Pas de quoi	لا شكر على واجب
Hiç bir sey	Rien	لا شيء
Hava çok guzel	Il fait beau	الجو جميل
Tamam	D'accord	حسننا
Zatan	Déjà	أساسا
Mesela	Par exemple	مثلا
Benim yuzunden	À cause de moi	هذا بسببي
Sakin	Calme toi	اهدأ
Ne var ne yok?	Quoi de neuf?	هل من جديد؟
Hayde!	Allez!	هيا
Aman	interjection	//
Çabuk	Vite	بسرعة

D'abord, nous constatons que les sujets parlants utilisent souvent le français parce que cette langue est ancrée dans le dialecte algérien d'une manière générale depuis plus d'un siècle (se référer au premier chapitre théorique). Ainsi, l'usage de la langue française n'est pas relativement lié à l'époque récente, mais beaucoup plus à l'histoire.

Quant aux autres langues telles que l'anglais, le turc, le syrien et l'égyptien qui ont envahi notre parler, cela est dû principalement aux films et feuilletons suivis par la génération des jeunes locutrices d'aujourd'hui. De même nous ne pouvons pas négliger l'influence des réseaux sociaux. A force de regarder des stories et des réels sur les différentes applications, nous nous sommes indirectement influencées par le parler des personnes auxquelles nous nous sommes abonnées

Enfin, il est important de souligner que de nos jours, de nouvelles langues commencent à s'intégrer dans notre langage grâce aux animés comme le coréen et le japonais. S'influencer linguistiquement des sources médiatiques est un nouveau phénomène répandu surtout entre les jeunes interlocuteurs. L'analyse de l'impact des films et des réseaux sociaux sur notre langage va ouvrir de nouveaux horizons dans le domaine de la recherche en sciences du langage en offrant aux chercheurs des perspectives intéressantes. Elle nous permet également de découvrir la façon dont notre langage évolue et s'adapte aux nouvelles formes de communication diffusées par les technologies modernes.

Conclusion générale

En conclusion, notre recherche consistait à étudier la composition et l'évolution du dialecte algérien et en se focalisant sur le dialecte boussadien douté entre une pauvreté lexicale et une richesse orientale et occidentale chez ses locutrices.

Nous sommes parties des hypothèses selon lesquelles le dialecte boussadien éprouve un manque lexical à l'égard de ses locutrices, chose qui peut créer un sentiment d'insécurité linguistique chez elles et les pousser à utiliser l'emprunt.

Afin de vérifier ces hypothèses nous avons collecté 69 mots à partir des enregistrements vocaux pour savoir si ces emprunts font preuve d'une pauvreté lexicale du dialecte ou marque leur influence orientale ou occidentale résultant des séries.

A travers cette étude, nous sommes arrivées à formuler des réponses à nos questions de recherche qui consistait à prouver que les films/feuilletons n'ont pas une influence considérable sur les locutrices de Bou-Saada. Ainsi, l'analyse de questionnaire nous a permis de noter que les femmes de Boussaâda favorisent leur dialecte et cherchent à le préserver, elles le considèrent comme suffisant et offre assez de termes. Nous avons pu constater que les femmes utilisent les emprunts linguistiques pour ajouter du style à leur parler. Il arrive parfois qu'un mot ou expression paraisse élégant, mystérieux, et précis c'est pourquoi elles choisissent et utilisent ces emprunts pour donner une nuance particulière à leur parler et cela infirme nos hypothèses.

Il convient de signaler qu'il existe d'autres recherches qui ont traité le dialecte algérien, mais nous avons essayé de varier notre recherche en consistant sur l'étude du dialecte boussaadien en particulier qui peut offrir de nombreuses perspectives de recherches passionnantes et intéressante aux chercheurs en sciences du langage.

Dans ce travail nous avons rencontré quelques limites présentées par le questionnaire et quelques difficultés lors de la réalisation des enregistrements vocaux :

_ En dépit de la publication du questionnaire dans un groupe Facebook consacré aux femmes de Boussaâda, certaines d'entre elles n'étaient pas sérieuses dans la réponse de ce dernier, dont son contenu leur concerne.

_ Quelques personnes interrogées ont fait des choix concernant les QCM cependant elles ont répondu de façon aléatoire pour les questions ouvertes dans le but unique de remplir l'espace.

Lors de la réalisation de cette méthode d'enregistrements vocaux nous avons rencontré certaines limites/difficultés :

_ Quelques participantes n'acceptent pas d'être enregistrées.

_ Les participantes ont modifié certains comportements et leurs réponses lorsqu'elles ont su qu'elles sont enregistrées, elles peuvent se sentir moins enclines à exprimer leurs opinions d'une manière ouverte.

_ Puisque nous avons fait les enregistrements entre midi et 14h, nous nous sommes trouvées dans un environnement bruyant et inconfortable à l'université.

Annexes

Ce questionnaire est destiné aux femmes et jeunes femmes de la

*** Indique une question obligatoire**

1. **Âge ***

1/6



Une seule réponse possible.

- 15 à 20 ans
- 20 à 25 ans
- 25 à 35 ans
- 35 à 50 ans
- 50 ans et plus
- Option 6

2. **Niveau intellectuel : ***

Une seule réponse possible.

- Non scolarisé.
- Secondaire.
- Moyen.

3. **État civil : ***

Une seule réponse possible.

- Femme célibataire
- Femme mariée

4. **Profession ***

Une seule réponse possible.

Femmes au foyer.

Etudiante

Fonctionnaire

5. **Regardez-vous des films/ feuilletons ? ***

Une seule réponse possible.

Oui

Non

6. Si oui *
Regardez vous souvent des films/ Feuilletons:

Une seule réponse possible.

Etrangers.

Orientals.

Turcs

Autre : _____

7. **Comprenez-vous le parlé de vos acteurs préférés? ***

Une seule réponse possible.

Toujours.

Parfois

Jamais

8. **Constatez-vous que votre parler est influencé par langue du film/ feuilleton *
que vous suivez ?**

Une seule réponse possible.

OUI

NON

9. **Comment ? ***

10. **Que pensez-vous de votre dialecte Boussaadien? ***

11. **Quand les mots vous échappent dans votre dialecte, vous faites appel à quoi? ***

Une seule réponse possible.

Gestes et mimiques.

Reformulation

Vous empruntez des termes d'autres parlers ?

Autre.

12. Dans me cas d'emprunt : vous empruntez les termes de quel dialecte? *

Une seule réponse possible.

- Syrien.
- Egyptien.
- Anglais.
- Français.
- Turc.

13. Vous utilisez les emprunts avec? *

Une seule réponse possible.

- Les amis.
- La famille.
- Les collègue du travail.

14. Dans quel contexte utilisez-vous ces emprunts? *

Une seule réponse possible.

- Colère.
- Peur.
- Amour.
- Joie.
- Autre.

15. Vous utilisez ces emprunts car: *

Une seule réponse possible.

15. Vous utilisez ces emprunts car: *

Une seule réponse possible.

- Vous êtes influencée par les acteurs .
- Le dialecte boussaadien manque de certains termes
- Vous vous sentez prestigieuse
- Autre : _____

16. Vous sentez-vous à l'aise en s'exprimant en dialecte boussaadien? *

Une seule réponse possible.

- Souvent.
- Rarement.
- Jamais.

17. Pensez-vous que votre dialecte vous suffit pour dire clairement tous que vous voulez ? *

Une seule réponse possible.

- Suffisant.
- Peu suffisant.
- Pas du tout suffisant.
- Neutre

Ce contenu n'est ni rédigé, ni cautionné par Google.

Google Forms

Références bibliographiques

Les ouvrages :

- Calvet, L.-J. (1993). *La sociolinguistique* (éd. 8e).
- Dubois, J. (1994). *Dictionnaire de linguistique* (éd. 1e). Paris.
- Ducrot, O., & Todorov, T. (1972). *Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage*. Le Seuil.
- Ibrahimi, K. T. (1997). *Les Algériens et leurs langues*. Alger_Algérie: EL HIKMA .
- Loubier, C. (2011). *De l'usage de l'emprunt linguistique*. Québec.
- Neveu, F. (2000). *lexique des notions linguistiques* (éd. 3e). Nathan/HER.
- Neveu, F. (2004). *Dictionnaire des sciences du langage*. Paris: Arman Colin.
- Perrot, J. (2018). *La linguistique* (éd. 19ème). Paris.
- Siouffi, G., & Raemdonck, D. V. (2002). *100 fiches pour comprendre la linguistique*.
- عبد الرحمن أحمد البوريني، اللغة العربية أصل اللغات كلها. (1998). الأردن. (الطبعة الأولى). دار الحسن للنشر والتوزيع.

Les articles

- Allière, J. (s.d.). « *Dialectologie* ». Récupéré sur <http://euskaltzaindia.net/dok/ikerbilduma/11141.pdf>
- Depau, G. (2021). Le dialecte. « *langage et société* », pp. 105-110.
- Germane, C. (2016). (www.gerflint.fr, Éd.) « *Le vocabulaire s'apprend le lexique s'aquiert* », pp. 73-84.
- Gheziel, A. (2014, juillet - décembre). « Trois réactions "algériennes" sur l'avenir de l'Algérie, 1830-1834 ». pp. 187-210.
- Ibrahimi, K. T. (2004). « *L'Algérie: coexistence et concurrence des langues* ». Consulté le Février 26, 2023, sur <https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>
- Moulasserdoun, F. (2002, Septembre). « L'évolution de la langue arabe en Algérie ». *I3*, pp. 501-516.
- Sayah, M., Nagem, R., & Zaghouani-Daoudi, H. (2009). « La langue arabe, histoire et conteverse ». pp. 63-78.

Les Dictionnaires :

- Dictionnaire Littré: <http://www.littré.org>
- *Le Petit Larousse*. (2010). Paris.
- *Dictionnaire du français Larousse*. (s.d.). Récupéré sur <http://www.larousse.fr>
- *Dictionnaire le Robert*. (s.d.) Récupéré sur <http://www.dictionnaire.lerobert.com>

Sites web:

- www.lalanguefrancaise.com.
- <https://doi.org/10.4000/encyclopedieberbere.190>
- *Le-dictionnaire.com*. (s.d.). Récupéré sur <https://www.le-dictionnaire.com/>

Résumé :

Le présent mémoire de fin d'étude met l'accent sur l'apport linguistique des médias sur le parler des locutrices de la ville de Boussaâda. Notre objectif consistait, au départ, à

prouver la pauvreté lexicale du dialecte bousaadien. Or, les résultats de notre recherche montrent que la femme bousaadienne, tout en valorisant sa langue maternelle, et ayant une sécurité linguistique et une fierté identitaire et d'appartenance sociale à sa communauté, favorise l'utilisation de l'emprunt linguistique. Cela n'est pas relatif à la pauvreté lexicale de son dialecte mais beaucoup plus à des raisons esthétiques qui valorisent l'usage de l'emprunt afin de se faire distinguées. Ainsi, quelque soit la langue de référence, l'emprunt demeure un procédé qui s'exploite afin d'ajouter du style à son parler.

Mots clés :

Dialecte bousaadien, locutrice bousaadienne, emprunt linguistique, la pauvreté lexicale,

الملخص :

ترتكز هذه المذكرة على إبراز المساهمة اللغوية التي عرفتها وسائل الإعلام وتأثيرها على لسان ناطقات مدينة بوسعادة الجزائرية. كان هدفنا الأولي لهذه الدراسة هو إثبات الفقر المعجمي لهجة البوسعادة ، غير أن النتائج المتحصل عليها من خلال البحث والتحليل تشير على أن المرأة البوسعادية على الرغم من تقديرها للغتها الأم وذلك بما يسمى بشعور الأمان اللغوي والاعتزاز بهويتها والانتماء لمجتمعها فهي تفضل استخدام الاستعارة اللغوية ، لكن هذا ليس متعلق بالفقر المعجمي لهذه اللهجة بل يعود بشكل كبير إلى أسباب جمالية تعزز استعمال الاستعارة اللغوية بغض النظر عن اللغة المرجعية.

الكلمات المفتاحية :

اللهجة البوسعادية ، الناطقة البوسعادية ، الاستعارة اللغوية ، الفقر المعجمي

Abstract :

The present final dissertation focuses on the linguistic contribution of media on the speech of female speakers from the city of Bousaada. Our initial objective was to prove the lexical poverty of the Bousaada dialect. However, the results of our research show that Bousadian women, while valuing their mother tongue and having linguistic security, identity pride, and social belonging to their community, favor the use of linguistic borrowing. This is not related to the lexical poverty of their dialect but rather to aesthetic reasons that value the use of borrowing in order to be distinguished. Thus, regardless of the reference language, borrowing remains a process that is utilized to add style to one's speech.

Key words :

Bousaada dialect, loanwords, female bousadian speakers, lexical poverty.